

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{er} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ⁵⁰
RECLAMES 4 ^e 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11

Bureau du Journal, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, périodique du Grand-Théâtre.
AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse.
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements voisins	3 mois	6 mois	Un an
«après» — Charente, Landes, Lot-et-Garonne, Gers, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales et Gers	6 50	12	22
Étranger (Union Postale)	9	18	36
Aboonnements d'un mois pour la France	2 25		

Les abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 82.
De 20 h à 6 heures, n^o 86.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 10 Inter.

SUR LE FRONT DE L'ANCRE



LES PREMIERS SOINS AUX BLESSÉS À QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES DE LA LIGNE DE FEU
Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

Après l'Élection présidentielle américaine

Jamais, croyons-nous, dans l'histoire des États-Unis, élection ne fut disputée comme celle du mardi 7 novembre 1916; au moment où l'écris ces lignes, plusieurs jours écoulés après la victoire, le recensement des votes n'est pas encore définitif. Il est vrai qu'on ne peut plus hésiter quant au résultat général: M. Wilson obtient sur M. Hughes une légère majorité, une quinzaine de voix, sur 531 électeurs; c'est donc, sauf incidents imprévus et vraiment extraordinaires, le nom de M. Wilson qui sortira de l'urne le premier lundi de janvier 1917.

Rappelons, brièvement, à cette occasion, quelle est la procédure assez compliquée d'une élection présidentielle aux États-Unis; elle comporte deux séries d'opérations, dont la seconde seulement est réglée par la Constitution. La législature présidentielle s'étendant sur quatre années, à dater du 24 mars, la quatrième année de chacune est la période électorale pendant laquelle est préparée le sort de la suivante; M. Wilson est président, en vertu de ses pouvoirs actuels, jusqu'au 21 mars 1917; la campagne pour la présidence 1917-1921 s'est donc ouverte dans le courant de 1916.

Dès le printemps dernier, les partis se sont réunis afin de choisir leurs candidats. Cette manœuvre préliminaire est analogue à celles que nous connaissons en France pour les élections législatives. Mais, aux États-Unis, elle s'applique à l'élection du président, parce que le magistrat suprême est nommé au suffrage universel (à deux degrés). Dans tous les États, dans toutes les villes de l'Union, les groupes politiques discutent, les «bosses» (agents électoraux) font valoir les mérites de leurs amis, puis chaque parti se réunit en une «convention plénière» qui décide quel sera son candidat présidentiel. On sait que, cette fois-ci, les dissidents et les fantaisistes se sont ralliés aux deux grands partis principaux, de sorte que deux candidats seulement ont été «nommés» par les conventions de partis; MM. Wilson, par les démocrates, et Hughes par les républicains.

Voilà les champions en présence; chacun d'eux va désormais, avec le concours de sa «machine», presser sa propagande auprès des électeurs. Ceux-ci, lorsqu'ils sont appelés au scrutin, le deuxième mardi de novembre, votent pour trois séries: sénateurs, représentants (correspondant à nos députés), électeurs présidentiels; de leur vote sortent donc, immédiatement, les deux Chambres législatives qui composent le «Congrès» des États-Unis et, indirectement, le Président de la République pour la prochaine législature. Les électeurs présidentiels sont choisis par le suffrage universel, en effet, sur l'engagement qu'ils ont pris, verbal et parfois écrit, en faveur de tel ou tel candidat; il est sans exemple qu'un d'eux ait failli à ce mandat impératif; ainsi, le vote du 1er janvier 1917 sera une formalité; le scrutin décisif est celui qui vient de se terminer; couramment déjà, aux États-Unis, M. Wilson, qui en est le vainqueur, reçoit le titre de président pour la prochaine législature.

L'élection de M. Hughes avait été d'abord annoncée; quelques journaux même l'avaient commentée en France, avant vérification des résultats officiels; si l'erreur de nos ennemis peut nous consoler de la nôtre, félicitons-nous que les Allemands n'aient pas été, eux non plus, des critiques prudents: leur poste radiotélégraphique de Nauen a lancé la nouvelle du succès Hughes et les journalistes du kaiser ont immédiatement développé leur «copie» sur ce thème. Ils étaient assez embarrassés d'ailleurs pour formuler des conclusions d'ordre politique; le vote germano-américain s'est divisé entre les deux candidats.

Candidats, M. Hughes et M. Wilson s'étaient également posés en champions des libertés américaines. Même les plus germaniques, parmi les citoyens des États-Unis, placent au premier rang de leurs revendications, l'absolu respect, par toutes les puissances étrangères, de la dignité, de l'autonomie nationales. La seule question est de savoir si la méthode de M. Wilson était, au service de cette cause, la plus efficace. «Nous avons fait reculer l'Allemagne, qui a dû accepter nos conditions pour la guerre sous-marine, disaient les partisans de M. Wilson. «Nous avons si bien restreint nos exigences, ripostaient les adversaires, que c'est nous, en fait, qui avons reculé.» Le vote du 7 novembre démontre que le peuple américain, en majorité, tient le système de M. Wilson pour le plus conforme à l'honneur et à l'intérêt du pays.

C'est donc ce système qui va rester en vigueur. Le président Wilson, tout en écrivant beaucoup sur les pirateries germaniques, s'est toujours refusé à entraver le libre commerce des armes et munitions entre ses concitoyens et les alliés; il ne changera pas sur ce point. Ce qui pourrait changer, c'est l'entraide des marchands et fabricants des États-Unis à continuer un commerce de guerre; ayant gagné beaucoup d'argent, il est bruit que certains songent, soit à consolider leurs bénéfices, soit à les employer dans d'autres entreprises, en ces essentielles industries de paix que l'Europe doit aujourd'hui laisser en souffrance et dont elle-même, peut-être, deviendrait cliente à la fin des hostilités.

Si nous tirons de nos mines, métropolitaines et coloniales, tout l'acier de nos usines de guerre, au lieu d'en demander les trois quarts aux États-Unis, nous n'aurions aucune raison de nous inquiéter de cette hypothèse. Il nous paraît prudent de l'envisager aujourd'hui; des notes de M. Wilson, très sévères pour les torpillages allemands, une rupture diplomatique même, possible en cas de nouvelles félonies teutonnes, ne décideraient pas les Américains à produire longtemps ce dont la vente ne sera évidemment pas indéfinie. Comme c'est l'Onest, pacifiste, qui fait la majorité de M. Wilson, son influence pourrait bien renforcer les calculs, plus réalistes, des métallurgistes de l'Est. Que ce nous soit un stimulant à mieux travailler chez nous, d'urgence, jusqu'à ce que notre défense nationale ne dépende plus d'autrui.

Henri LORIN

«Tenue de Ville»

Vous vous rappelez peut-être la mention sévère que portent nos affiches de bals masqués: «Toute tenue indécente sera refusée au contrôle.» M. Dalimier, notre surintendant des beaux-arts, s'est-il inspiré de cette précaution provinciale en déclarant obligatoire la «tenue de ville» dans les théâtres subventionnés de Paris, et en prévenant les réfractaires des deux sexes qu'ils se verront «rigoureusement refuser l'entrée»? La mesure a causé quelque surprise.

Puisque les théâtres sont ouverts, et le resteront — avec quelques restrictions pour les économies nécessaires — peut-on obliger un étranger qui a diné en smoking ou en habit à aller se déshabiller pour entendre Faust ou le Maïade imaginaire, et une étrangère à entreprendre une seconde toilette, montante celle-là, pour ne pas offenser les regards par un décolleté subversif? Paris n'est pas Quimper-Corventin, et même en temps de guerre, le luxe nourrit une armée d'ouvriers et d'ouvrières...

Dans un de ces diners de journalistes où l'on traite librement de tous les sujets, des décrets sur la mode comme de la question des Balkans, j'entendais ces jours-ci à Paris d'aimables confrères railer ou défendre Dalimier avec esprit, suivant leur optique. On ne voit pas le rapport du cours forcé du veston avec la défense nationale, et la robe montante et uniforme dans les théâtres subventionnés ne fortifiera pas l'union sacrée. Les gens qui voudront arborer la tenue de soirée iront dans les petits théâtres ou les music-halls, voilà tout.

Mais l'exhibition de toilettes somptueuses et de peaux endiamantées est choquante à cette heure, dans un cercle d'habits noirs. Les «nouvelles riches» sont trop pressées d'étaler leurs parures, et ceux qui les paient, trop naïvement vaniteux de promener ces éventaillers de chair. C'est un outrage aux douleurs et aux angoisses du pays.

Il semble bien qu'on puisse concilier les deux thèses en se gardant des déductions de la logique qui mène à l'absurde. Il y a des toilettes de soirée scandaleuses à cette heure par la brutalité de leur décor; mais il peut y avoir des «toilettes de ville» qui sous l'aiguillon de la vanité arriveraient au même résultat. Les interdits-t-on? Où commencera le luxe criard, à quelles fourrures, à quels diamants, à quelles coiffures? Le contrôleur chargé de prononcer sur ces choses aura une des plus difficiles missions de la République.

La vérité est que l'autre soir à l'Opéra il y avait quelques couples trop «bijoutés» de nouveaux riches. On les a chutés dans les logeons comme des cabotins sans tact. La leçon, grâce aux échos des journaux, aurait suffi sans réglementation officielle... Aux dernières nouvelles, M. Dalimier aurait demandé la suppression à l'Opéra de la scène des bijoux de Faust, Marguerite étant une nouvelle riche...

Sous toutes réserves.

P. B.

L'AÉROPHAGE

II
Il fallut toute l'éloquence de M. Glousse, juge de paix, pour faire admettre à Baliveau, le nouveau pensionnaire de la salle 10, que les flatulences constituent une infirmité bénigne et plus désagréable en somme pour les voisins que pour celui qui en est atteint.

Le juge de paix allait continuer ses explications, lorsque la porte s'ouvrit brusquement, livrant passage au médecin de service suivi d'un infirmier-major et d'une religieuse en cornette. Cet homme de l'art, qui était belge, avait un aspect sympathique qui séduisit Baliveau.

— Qu'est-ce que tu as, mon poteau? demanda-t-il à Baliveau.

— J'ai flatulé, M'sieu l' major.

— Fais-moi voir ta langue... Ah! godferdeck! Je vois ce que c'est! Tu as sucé du chocolat!

— Non, M'sieu l' major, j'ai rien sucé qu'un peu de pinard.

— Bon Dieu, qu'elle est sale! Voyons, étends-toi sur ton lit... Là... ça va bien...

— Vous me chatouillez, M'sieu l' major.

— T'es nerveux... Mais quel ventre ballonné!... On dirait une montgolfière!... Tu es atteint d'aérophagie, mon vieux!

— Vrai?

— Certainement... Régime n^o 3 et, demain matin, trente grammes d'huile de ricin.

Et le médecin passa au suivant.

— J' suis f...! pensait Baliveau, tandis que le praticien examinait ses camarades. C'est bien ce que je pensais en venant ici... Aérophagie! Qu'est-ce que c'est que c'te maladie là?... Pour sûr qu'on en creève!... Faut qu' j'écrive ça chez moi et que j' fasse mon testament! Ah! misère de moi!... Et dire que dans l' civil j'ai jamais été malade!...

M. Glousse s'approcha alors de M. Baliveau, qui considérait avec persistance le bout de ses chaussures.

— Vous avez l'air préoccupé, lui dit-il. Que vous a donc raconté le major?

— Il a dit que j'étais atteint d'aérophagie. J'ai bien vu à son air que j'en avais pas pour longtemps... J' vas l'écrire à ma femme... Ah! fallait bien qu'y ait la guerre pour que je claque de c'te sale maladie!...

— L'aérophagie? Mais on ne meurt pas de ça, mon ami! Faut pas vous en faire! Ça veut dire tout simplement que vous avez de l'air!

— Non... mais vous vous f... de moi? Et vous? Est-ce que vous n'en avez pas, de l'air?

— Je veux dire que vous en mangez, si vous préférez. A chaque bouchée que vous avez, vous...

— Je mange de l'air!...

— Et c'est pour ça que vous êtes flatulent.

— Je mange de l'air!... Ben, mon colon! Avec une pareille nourriture et le régime n^o 3, tu parles si je vas engraisser! Faut que j'écrive ça à ma femme!

— Heureusement, reprit M. Glousse, qu'on comble les lacunes du régime n^o 3 nous avons le «trou de Dieu!»

— Qu'est-ce que c'est que ça? interrogea Baliveau.

— Regardez, dit M. Glousse en l'amenant à la fenêtre. Vous voyez cette cour? A droite, il y a une petite ouverture qui

donne sur la rue. C'est par là que la jeune femme à qui M. Armand télégraphiait tout à l'heure nous fait passer les provisions qu'il lui commande.

Baliveau se déridait. Il se pencha, regarda l'ouverture en question et se frappa sur les cuisses, hilare bruyamment.

— Ça c'est crevant, dit-il. Il me semble que j' vas déjà mieux!... Faut que j'écrive ça à ma femme!... Dites-donc, M'sieu Armand, sans vous commander, commandez-y donc pour moi quatre sous de jambon, avec du pain et un litre, si ça s'rait un effet de vot' bonté.

— Rien de plus facile, répondit M. Armand. Vous allez voir.

Il se plaça devant la fenêtre et se frappa quatre fois la fesse. C'était pour les quatre sous de jambon. Puis il lança dans l'air, vers un ennemi imaginaire, deux vigoureux coups de poing. C'était pour les deux sous de pain. Enfin, il montra à la jeune femme une bouteille vide, le goulot en bas.

Un quart d'heure plus tard, et malgré l'infirmier-major, toujours en quête de délits, Baliveau mangeait ses provisions, bêt d'aise.

— Pour un chic trou, c'est un chic trou, disait-il, la bouche pleine. Mais j' voudrais bien savoir pourquoi qu'y s'appelle le «trou de Dieu?»

— Autrefois, dit le juge, le hasard ou des complications — peut-être l'un et l'autre, — avaient ménagé des ouvertures cachées, pareilles à celle-ci, dans les épaisses murailles de certaines prisons. Les amis, les parents des détenus en profitaient pour leur faire passer les douceurs que le régime des prisons refusait à ces derniers. On appelait ces ouvertures, avec raison, des «trous de Dieu». Et n'est-ce pas à la Providence, en effet, que nous devons nous-mêmes, par cette fissure, un tel adoucissement au régime n^o 3?

M. Glousse, ce disant, levait l'index vers le ciel, représenté en l'espace par un plafond blanchi à la chaux. Mais Baliveau l'interrompit d'une flatulence imprévue.

— Zut! V'la que ça m' reprend, dit-il. Lorsque cinq heures sonnèrent et que la digestion de Baliveau fut à peu près terminée, on apporta aux malades la purée quotidienne et l'eau de Vichy.

M. Armand s'en fut à la fenêtre et se mit en devoir de télégraphier ses ordres pour le menu du soir. Or, un camarade, de la cour, lui fit signe que c'était inutile et lui montra le mur d'un geste navré. M. Armand regarda. Catastrophe! Le trou était bouché, et l'infirmier-major, triomphant, se promenait de long en large dans la cour. Cet énieque sous-officier, ayant surpris le manège sans que personne s'en doutât, avait, au cours de l'après-midi, fait clore l'ouverture d'une grosse pierre cimentée. Un quart d'heure de travail avait suffi.

— Il faudra trouver autre chose, murmura M. Glousse.

— Je ferai une enquête, dit M. Armand.

— De c'coup-là, j'suis f...! conclut Baliveau. Faut qu' j'écrive ça à ma femme.

Désespéré, il mangea sa purée. Puis il s'étendit sur son lit et se livra à un sommeil interrompu de sonorités dont M. Glousse, navré, n'avait plus envie de rire...

RENÉ DASTARAC

L'AVANCE CONTINUE...



— Commodore, nous sommes perdus!
— Ach! sire... Espérons qu'on ne nous retrouvera pas.
Gessin inédit de Manfredini.

Mobilisation ouvrière en Angleterre

Londres, 16 novembre. — Le gouvernement britannique préparait un projet en vue d'organiser la mobilisation générale de toutes les forces ouvrières du pays. Cette nouvelle réglementation donnerait au gouvernement des pouvoirs beaucoup plus étendus que les lois sur le service militaire obligatoire passées au début de cette année et priverait les ouvriers de la protection des Trade-Unions. Les Trade-Unions consentiraient à cette mesure à condition que le gouvernement prenne des engagements en vue d'assurer dans la période d'après-guerre l'entente entre le capital et le travail.

L'Angleterre va nommer un Contrôleur de l'Alimentation

Londres, 16 novembre. — Hier, à la Chambre des communes, M. Runciman, ministre du commerce, a exposé les intentions du gouvernement relativement aux denrées alimentaires. Il a indiqué que le gouvernement prendra des mesures rigoureuses pour empêcher d'employer le sucre à d'autres usages que ceux de première nécessité et pour empêcher les spéculateurs d'accaparer les stocks de pommes de terre dans un but de lucre. Le gouvernement nommera prochainement un contrôleur de l'alimentation.

Demain sera publié un décret conférant au gouvernement des pouvoirs plus étendus lui permettant de poursuivre quelconque gaspillage et détruire les denrées alimentaires et de définir limitativement à quels usages les denrées alimentaires peuvent être licitement employées. Ces pouvoirs mettront le gouvernement à même d'empêcher l'accaparement des marchés. Le gouvernement ne permettra pas la mouture de la farine de froment pure; autrement dit, le pain de froment sera à l'avenir du pain bis.

En ce qui concerne la marine marchande, M. Runciman annonça que de nombreuses mesures sont déjà prises pour augmenter les constructions de navires. La Grande-Bretagne a perdu pendant la guerre 2 millions 250.000 tonnes au total, mais d'ici à six mois, elle aura construit un tonnage d'un demi-million de tonnes. M. Runciman expliqua ensuite les mesures prises pour augmenter la production de l'acier pour la Grande-Bretagne et ses alliés. La Chambre des communes a ajourné les débats sur les propositions de M. Runciman, qui sont généralement bien accueillies.

La Lutte de l'Angleterre contre les Sous-Marins

Londres, 16 novembre. — A la Chambre des lords, répondant à des critiques relatives à l'efficacité des mesures prises par l'Amirauté contre les sous-marins ennemis, le marquis de Crewe a dit :

« L'Amirauté a remporté de grands succès dans la destruction des sous-marins; malgré l'accroissement des dimensions, de l'armement et de la force de la coque des nouveaux sous-marins, ce serait une erreur de supposer que l'Amirauté n'ait pas eu d'aussi grands succès en ce qui les concerne. »

Les Pertes de la Marine marchande anglaise sont minimes

Londres, 15 novembre. — Aujourd'hui, à la Chambre des communes, le docteur Mac Namara, secrétaire parlementaire à l'Amirauté, en réponse à une question sur les mesures prises par l'Amirauté pour réprimer l'activité des sous-marins ennemis a déclaré :

« Il n'est pas conforme à l'intérêt de la cause des alliés de donner des détails sur cette importante question, mais il vaut la peine de rappeler le fait suivant : Sur le total des tonnages des navires marchands britanniques de plus de 1.000 tonnes les pertes nettes, au 30 septembre 1916, s'élevaient à un peu plus de 2 1/2 %. Ce chiffre comprend toutes les pertes subies quelle qu'en soit la cause. »

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 17 novembre.

Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE

PREMIERE PARTIE L'Enigme

Je compris que je n'avais pas à me défier de lui; il ne serait pas au nombre des ennemis mystérieux dont j'aurais à redouter la surveillance et les embûches... Mais dans le cabinet même du chef de la Sûreté se trouvait son secrétaire, un personnage assez louche, m'ayant toujours été antipathique, et dont le regard ne me quittait pas pendant que je parlais à son chef. Avant que j'eusse quitté le cabinet, il s'était esquivé prestement, et l'idée me vint dès ce moment qu'il était allé prévenir quelqu'un et que la était le danger, le danger qui commençait déjà à planer sur ma tête. Je quittai le cabinet du chef de la Sûreté beaucoup moins tranquille que je n'y étais entré et me disant qu'il me fallait redou-

Sur le Front roumain

Le Rétablissement s'accroît

Bucarest, 16 novembre. — La situation militaire en Roumanie s'améliore journellement, malgré les attaques violentes et incessantes des Austro-Allemands dans la région des Carpathes, et malgré la tentative de Falkenhayn de couper la Roumanie en deux grands tronçons : la Moldavie et la Valachie, afin d'opérer sa jonction sur le Danube avec Mackensen.

Si ce plan réussissait, les vainqueurs trouveraient de véritables greniers d'abondance, des sources inépuisables de pétrole et de la benzine en grande quantité. Ces considérations militaires et économiques méritent certainement de gros efforts de la part des empires centraux, qui trouvent une résistance inattendue, car les troupes roumaines, d'abord surprises par les nouveaux procédés de guerre, se ressaisissent rapidement, opposent une résistance acharnée et repoussent les envahisseurs.

Ces résultats sont dus à l'étroite collaboration du grand état-major roumain avec la mission franco-russe, à la clairvoyance et à l'énergie du roi Ferdinand et du généralissime.

L'armée roumaine est organisée suivant les exigences de la guerre moderne. Elle est largement approvisionnée et bien commandée. Elle apportera sa coopération précieuse dans l'exécution du plan d'ensemble qui contribuera à la victoire finale.

La situation politique intérieure de la Roumanie est excellente. Les partis de l'opposition collaborent avec le ministère Brătianu, MM. Take Joneco et Michel Cantacuzène assistent au conseil des ministres à titre consultatif. M. Marghiloman et ses partisans coopèrent dans une large mesure à l'œuvre nationale.

Nouveaux Succès roumains

Bucarest, 16 novembre. — De nouveaux succès ont été obtenus dans les Carpathes et en Moldavie, où l'ennemi est poursuivi hors de la frontière, à Slanic et à Cîluz, en laissant des prisonniers.

Dans la vallée de la Prahova, la situation n'a pas changé. A Dragoslav, malgré des attaques acharnées et de la grosse artillerie, les troupes roumaines maintiennent leurs positions.

Les efforts de l'ennemi continuent avec acharnement dans les vallées de l'Olt et du Jiul, où les Roumains, avec les nombreux renforts qui leur sont envoyés, rétabliront certainement la situation.

En Dobroudja, l'avance continue. Les troupes roumaines arrivent près de Cernavoda, Baiway et Constantza.

La Vérité sur la Mort du Prince Henri de Bavière

Bucarest, 16 novembre. — Une récente dépêche allemande a annoncé la mort du prince Henri de Bavière, neveu du roi bavarois, qui aurait succombé à des blessures reçues sur le front de Transylvanie, et on laissait entendre que le prince, qui était chef de bataillon, avait été blessé en chargeant à la tête de ses troupes. Il faut en rabattre. Le prince Henri de Bavière est tout simplement mort des suites d'un accident d'automobile. La voiture du prince traversait un col des Carpathes lorsqu'elle fut aperçue par un parti roumain, qui fit feu, et le chauffeur fut tué. L'auto, restée sans direction, s'en alla à l'aventure, lancée à toute vitesse et fut précipitée dans un précipice.

Le Transatlantique « Burdigala » coulé

Athènes, 16 novembre. — On apprend ici que le paquebot « Burdigala » a été torpillé. Des navires de patrouille ont sauvé tout le personnel, équipage et passagers. Il n'y a aucune victime.

Le paquebot « Burdigala », de 12.000 tonnes de jauge, appartient à la Compagnie française du Sud-Atlantique.

Mort de Sienkiewicz

Vevey, 16 novembre. — L'écrivain Henrik Sienkiewicz, l'auteur du célèbre roman « Quo Vadis », est décédé à la suite d'une attaque cardiaque.

Des Économies!

Aujourd'hui a été apposé sur les murs un appel à la population parisienne l'invitant à restreindre, dans l'intérêt de la défense nationale, à la fois son chauffage et son éclairage. Affiche signée : Delaney, préfet de la Seine; Adrien Milhauard, président du Conseil municipal; Laurent, préfet de police.

L'affiche ajoute que si de nouveaux sacrifices sont prochainement demandés aux Parisiens, on espère que ceux-ci les acceptent d'un cœur viril, en songeant à la nécessité de secourir les efforts de nos soldats dans les tranchées.

UNE MESURE MINISTERIELLE POUR ETABLIR LE CHIFFRE EXACT DE NOS IMPORTATIONS

Paris, 16 novembre. — Un décret du ministre des finances rendra obligatoire, à partir du 1er décembre prochain, aussi bien pour l'Etat que pour les particuliers, l'annonce de la valeur des marchandises dans les déclarations d'importation et d'exportation. C'est là une mesure extrêmement importante et qui nécessite quelques mots d'explication.

En effet, les méthodes actuelles ne permettant pas à la douane d'établir des statistiques mensuelles d'évaluation. Ce n'est qu'avec une année de retard que le tableau général du commerce de la France permettait de se rendre compte de notre mouvement commercial. Encore était-ce de façon très approximative, le taux d'évaluation étant celui de l'année précédente, voire même de l'année dernière. Quelles sont donc les denrées qui n'ont pas considérablement augmenté depuis? Dans ces conditions, il est facile de comprendre que le déficit réel que présente notre balance commerciale est notablement supérieur au chiffre indiqué dans les publications officielles.

Le nouveau décret, d'apparence si minime, permettra de publier chaque mois une statistique précise et de suivre le mouvement de nos importations.

M. CLAVEILLE, DIRECTEUR GENERAL DES TRANSPORTS

Paris, 16 novembre. — M. Claveille, directeur des Chemins de fer de l'Etat, qui accepte le poste de directeur général des transports, a été reçu par M. Marcel Sembat, ministre des travaux publics, avec lequel il a conféré longuement. Il a pris part à la Conférence hebdomadaire des transports et du ravitaillement, à laquelle assistaient, en plus de M. Sembat, MM. Clément, ministre du commerce; Thierry, sous-secrétaire d'Etat de l'intendance; Gassouin, chef du quatrième bureau de l'état-major, et Chargeraud, directeur des routes et de la navigation.

M. Claveille a exposé ses idées et a établi le plan d'action qui sera soumis à très brève échéance au conseil des ministres.

Les Réquisitions civiles

Paris, 16 novembre. — Le projet de loi sur les réquisitions civiles dans l'intérêt de la défense nationale vient d'être distribué à la Chambre. En voici le texte :

« Pendant la durée de la guerre, lorsque l'arrêt d'une exploitation industrielle ou d'une entreprise des services publics est de nature à compromettre la défense nationale, le gouvernement prend en conseil des ministres toutes les mesures nécessaires pour assurer la continuité de l'exploitation. »

L'exposé des motifs précise ainsi les raisons de la mesure proposée :

« Les nécessités d'ordre purement militaire ne sont pas les seules qui intéressent la défense nationale. L'interruption d'un service public tel qu'un service d'éclairage, une entreprise de distribution de force motrice ou de transport en commun qui constitue en tous temps une gêne grave soit pour les habitudes d'une population, soit pour ses intérêts économiques, peut avoir pendant la durée de la guerre une répercussion dangereuse à tous égards. Il est en pareil cas inadmissible que la considération des intérêts privés, si respectables qu'ils soient en eux-mêmes, puisse tenir en échec l'intérêt général du pays. Il importe donc, toutes les fois que les lois existantes du pays ne lui en donnent pas les moyens, que le gouvernement puisse dans une loi nouvelle le droit d'intervenir. »

Mais je reviens à moi et à ce que je fais. Je vous dirai plus tard ce que faisais à ce moment-là ceux dont j'avais à contrecarrer les plans et à dévoiler les intrigues. Mes achats faits et enfermés dans des malles dont je pris avec moi toutes les clefs, je fis transporter les malles à la consigne de la gare de Lyon et j'allai faire mes adieux à ma fille chérie. Combien elle pleura, combien je pleurai moi-même, je ne pourrais vous le dire.

Je savais, moi, ce que je risquais et combien étaient aléatoires mes chances de retour et mon désespoir avait une raison d'être.

Elle l'ignorait, elle, mais on eût dit que la pauvre enfant en avait comme l'intuition, tant ce départ lui causait de chagrin et d'appréhensions.

Ah! si j'avais su alors, si j'avais pu soupçonner ce qu'il nous réservait! combien j'aurais pleuré plus longtemps encore et plus amèrement!

Jarris s'interrompit de nouveau. Je vis sa poitrine se gonfler, et des larmes abondaient ruisselèrent sur ses joues flétries et sillonnées de cicatrices.

Je le considérais avec un intérêt mêlé de pitié qui ne lui échappa pas.

Il se ressaisit vivement.

— Si je m'attarde à pleurer, dit-il, je n'en finirai pas!

Et il reprit son récit.

III. Jujube et Torticolis

Je trouvais à la gare de Lyon, poursuivait le policier, mes deux agents, qu'il est temps que je vous présente.

Ils m'avaient accompagné déjà dans quelques expéditions difficiles dont j'avais été chargé, et j'avais pu apprécier toutes leurs qualités: ils étaient souples et vigoureux,

Sur le Front italien

Les Derniers Succès

Rome, 16 novembre. — L'Agence Stefani publie la Note suivante :

« Comme l'ont annoncé les bulletins de guerre des 1er et 2 novembre alors que notre vigoureuse et heureuse offensive se développait sur la ligne nord du plateau du Carso, ainsi que dans la zone à l'est de Gorizia, nos troupes, surmontant les grandes difficultés du terrain et la résistance acharnée de l'ennemi, ont réussi à effectuer un remarquable bond en avant sur les pentes nord-ouest du mont San-Marco, se portant presque au contact de la cote 171, qui se trouve à un demi-kilomètre environ au nord de San-Marco, et à l'est de la route qui, du sommet de ce mont, conduit à Gorizia. »

« Ainsi notre front, qui, dans ce secteur, avait eu, jusqu'au 1er novembre, une forme concave de notre côté, prit une forme sensiblement convexe vers l'ennemi. »

« Dans cette zone, à l'aube du 14 novembre, s'est développée l'attaque dont parle sommairement le bulletin du 15 novembre. Les Autrichiens, après un violent bombardement de nos lignes, à l'est de Vertobizza, ont dirigé leurs assauts contre le secteur du front compris entre les ruines des deux îlots tenus par nous, appelés l'un Casa-di-Ruta, l'autre Casa-di-Pini, à peu près le long de la route du mont San-Marco à Gorizia. »

« Cinq vagues successives de l'infanterie ennemie sont venues se heurter contre nos retranchements avec une violence toujours croissante. Mais, malgré que le feu intense de préparation de l'artillerie ennemie eût endommagé sensiblement nos défenses et que les violents tirs de barrage de l'adversaire empêchaient l'arrivée des renforts, notre infanterie a gardé solidement la position et a fait échouer tous les efforts de l'assaillant en fauchant chaque fois ses files par des feux précis et rapides. Ayant constaté que toute tentative était vaine, l'ennemi a concentré alors contre un secteur du front, entre Casa di Ruta et Casa dei due Pini, à environ 200 mètres, le feu d'une nombreuse artillerie de tous calibres placée dans cette zone. Dans ces conditions, tout en gardant toujours Casa di Ruta et Casa dei due Pini, il a fallu faire évacuer les tranchées comprises entre ces deux positions par notre infanterie, qui s'est repliée d'une centaine de mètres sur des positions plus abritées contre la violence du feu ennemi. Des prisonniers faits par nous ont confirmé l'importance des forces ennemies employées dans les attaques, soit deux bataillons d'infanterie et un de feldjäger, et les graves pertes subies par elles. »

Mort de l'Ambassadeur d'Allemagne à Vienne

Amsterdam, 16 novembre. — Un télégramme de Vienne annonce le décès du comte Tschirschky, ambassadeur d'Allemagne à Vienne, l'un des principaux auteurs responsables de la guerre.

On va connaître la réponse de la Suisse à l'Entente

Berne, 16 novembre. — Le Conseil fédéral a arrêté hier le texte de la réponse à la Note de l'Entente. La Note du Conseil fédéral sera remise aujourd'hui ou demain aux représentants de l'Entente, et une communication sera faite sur son contenu.

Tout ce qu'on peut dire est que cette réponse est rédigée en termes très conciliants.

Un Sous-Marin allemand canonne des Chalutiers hollandais

Ymuiden, 16 novembre. — Hier matin, vers onze heures et demie, un sous-marin allemand, en vue des côtes hollandaises, mais en dehors des eaux territoriales, en présence d'une flottille de navires hollandais, comprenant huit torpilleurs et un croiseur, a tiré plusieurs coups de canon sur le chalutier à vapeur « Thop », de Ymuiden, et plusieurs autres chalutiers hollandais naviguant entre Kykduin et l'île Texel. Un obus est tombé à deux mètres du « Thop », qui battait pavillon néerlandais.

capables de dévouement et d'une discrétion à toute épreuve.

Il s'était tout à fait les hommes qu'il me fallait pour ma mission si mystérieuse et si dangereuse.

Au physique, ils n'offraient rien de particulier. Ils étaient de taille moyenne, ni gros ni gras, et avaient ce qu'on pourrait appeler des physionomies « neutres », de ces visages qu'on ne remarque pas et qui sont l'idéal d'un bon policier.

Ils lui offraient la facilité, en effet, de changer de figure comme il le désire et de prendre toutes les apparences qu'il lui plait.

Tous les deux portaient en temps ordinaire, comme moi du reste à cette époque, toute leur barbe, et cela leur permettait, ainsi qu'à moi, en se faisant raser ou en ne conservant que certaines parties de cette barbe; moustaches ou favoris, de prendre tout à fait l'aspect du personnage qu'ils voulaient devenir.

Jujube était blond, Torticolis brun. C'était ce qui les différenciait le plus, car ils avaient les mêmes traits insignifiants et un peu communs.

Au moral, par exemple, c'était tout différent. Jujube était gai et voyait tout en beau. Torticolis était affreusement triste et voyait tout en noir.

Tant-Pis et le docteur Tant-Mieux! Mais, comme je les connaissais, leurs appréciations et réflexions trop optimistes ou trop pessimistes n'avaient sur moi aucune influence.

Ils se laissaient, du reste, guider volontiers par moi et me reconnaissaient sur eux une supériorité d'ingéniosité et de méthode qui les remplissait d'une sérieuse considération pour ma personne.

Dès qu'ils me virent paraître, ils accoururent au-devant de moi, les yeux brillants de curiosité, s'attendant sans doute à être mis tout de suite au courant de l'entreprise dont j'avais la direction.

Mais l'états trop préoccupé pour leur dire,

La Levée en Masse en Allemagne

Zurich, 16 novembre. — Les décisions suprêmes seront prises aujourd'hui dans la question de la levée générale en Allemagne. Le Conseil fédéral a tenu hier sa première réunion. Le Reichstag sera saisi du projet de loi fin novembre ou commencement de décembre.

Les milieux militaires et gouvernementaux attribuent une importance spéciale à l'approbation de la loi par le Reichstag. On croit, par conséquent, que le Parlement sera reconvoqué à la fin de novembre ou dans la première semaine de décembre.

Zurich, 16 novembre. — Dans l'esprit du gouvernement allemand, la mobilisation civile aura surtout pour objet d'utiliser les compétences en vue de développer : 1. la production des usines de guerre; 2. la production scientifique; 3. la production agricole. On estime qu'il sera difficile d'augmenter sensiblement le concours de la main-d'œuvre féminine, qui, en l'espace d'une année, s'est accrue de 40 % dans les industries de guerre.

La « Gazette de Francfort » écrit à ce sujet : « Il va de soi qu'on ne devra jamais oublier qu'il s'agit de personnes et non de choses. On peut donc attendre et exiger que l'autorité ait tous les égards nécessaires. On ne demandera certainement pas à un vieux monsieur d'entrer dans une fabrique de munitions, mais, s'il connaît le droit, il pourra rendre des services chez un avocat ou dans un service public et rendre disponible une personne ayant les aptitudes physiques pour une autre tâche. »

C'EST UNE TROUVAILLE D'HINDENBURG

Rome, 16 novembre. — La levée en masse de la population civile, qui va prochainement être discutée par le Reichstag, fait partie du programme élaboré par le maréchal Hindenburg. Le généralissime des armées allemandes voudrait avoir à sa disposition des masses énormes de combattants, qu'il lancerait sur un point déterminé, dans l'espoir de briser le front qui enserme de toutes parts les empires centraux.

Hindenburg demande une meilleure nourriture pour les Ouvriers de Guerre

Genève, 16 novembre. — Dans une lettre adressée par le maréchal Hindenburg au chancelier, et que celui-ci a transmise, avec recommandation, à tous les Etats confédérés, le maréchal se plaint amèrement de ce que, en dépit des efforts de l'office pour l'alimentation de guerre, un grand nombre de districts industriels importants ne trouvent pas de quoi nourrir convenablement les ouvriers travaillant aux industries de guerre.

« Chez beaucoup de nos autorités, dit-il, on semble ne pas se rendre compte que nous combattons pour être ou ne pas être. Il est impossible que notre classe ouvrière reste capable de travail si on ne lui donne pas de quoi se nourrir. »

Le maréchal insiste surtout sur le manque de graisse, et conjure les paysans et leurs chefs de donner de bonne volonté leurs produits à ceux qui en ont besoin.

« Je prie Votre Excellence, dit-il au chancelier, de représenter le sérieux et la gravité de la situation aux autorités compétentes. »

L'Allemagne crée un Service central de Défense aérienne

Genève, 16 novembre. — On mande officiellement de Berlin que l'importance croissante de la guerre aérienne rend nécessaire la réunion dans un seul service de tout ce qui concerne cette guerre et la défense aérienne de l'armée en campagne et dans le pays.

L'organisation uniforme et la préparation de ce moyen de guerre sont confiées au général commandant les forces aériennes, le lieutenant général von Hoepper, jusqu'à présent commandant une division de réserve.

tion à eux. Et c'est à peine si je leur dis un mot.

Je venais en effet d'apercevoir dans la salle des pas-perdus un personnage qui avait tout de suite attiré mon attention.

Sans que je l'eusse jamais vu, il me semblait qu'il flottait autour de lui comme un parfum de la rue de Jérusalem.

Qui m'avait donné à penser cela? Je n'en sais rien. Le flair dont est sans doute doué de naissance tout bon policier.

Et bien que rien, ni dans le vêtement ni dans la physionomie, ne distinguât l'individu dont je parle d'un voyageur ordinaire, j'eus l'intuition, la divination plutôt, qu'il était là pour mes ennemis, pour s'assurer si je parlais, comme je l'avais annoncé à la préfecture, et voir quelle direction je prenais.

Petit-être avait-il même la mission de me suivre partout où j'irais.

Je n'eus pas le temps de sourire, car l'avis mon plan pour dépister le fleur, si c'en était un.

Mais je continuai à l'observer du regard, tout en abordant mes compagnons, et quand ceux-ci me demandèrent :

— Ou allons-nous? — A Marseille, répondis-je sans ostentation, mais assez haut cependant pour que l'homme dont je me méfiais entendit ma réponse.

— Et après? — Tu ne sais pas où nous allons? — Pas plus que vous.

— Nous n'allons pas nous embarquer, au moins? s'écria Torticolis avec un geste d'effroi.

— Pourquoi donc? — Parce que j'ai toujours le mal de mer, et que je déteste ça.

— Je l'ignore, répondis-je, mais je crois cependant que c'est probable.

Pressoir entièrement reconquis par nous

Les Anglais ont fait 6,000 Prisonniers en trois Jours



Paris, 16 novembre. — Les Allemands n'ont plus renouvelé leur contre-offensive d'hier, qui restera comme une de leurs plus sanglantes défaites sur le front de la Somme.

Il se confirme, en effet, que l'ennemi avait accumulé des forces considérables sur les trois secteurs de quatre kilomètres où s'est déroulée la lutte au sud de la rivière et que nos troupes d'Abblaincourt et de Pressoir durent tenir tête à trois divisions d'élite, composées de régiments prussiens et badois. L'une d'elles était même la quatrième division de la garde récemment constituée.

Le combat présenta un caractère d'acharnement inouï. Ainsi, le village de Pressoir sur lequel s'était concentré l'effort ennemi

ne subit pas moins d'une dizaine d'assauts, et ce n'est qu'au dernier que les Allemands réussirent enfin dans l'après-midi à pénétrer dans quelques maisons.

Quelques sections de fantassins français s'étaient maintenues dans cette partie du village et, avec une indomptable ténacité, ils continuèrent, sous un bombardement infernal, à résister aux assauts répétés que l'adversaire lança contre eux durant la nuit, avec des contingents sans cesse renouvelés et renforcés.

Ce matin, le commandement français décida de leur venir en aide par une riposte décisive, et il déclancha une contre-attaque dont la puissance et l'élan eurent raison de l'opiniâtre défense des Allemands.

Les ruines du petit village de Pressoir sont de nouveau tout entières en notre pouvoir, et ce n'est pas sans fierté que le commandant peut constater qu'aucune parcelle de terrain conquis par notre avance victorieuse du 7 novembre n'a pu être reprise par nos adversaires. Ceux-ci d'ailleurs le reconnaissent dans leur bulletin officiel en disant que « les combats livrés dans le secteur d'Abblaincourt-Pressoir n'ont amené aucun changement dans les positions respectives ».

Les sacrifices de l'ennemi, si formidables qu'ils soient (certains régiments ont perdu dans ces combats jusqu'à 60 % de leurs effectifs) n'en ont pas moins été tout à fait inutiles. Les Allemands ont livré, le 15, sur la Somme, une furieuse bataille, et ce sont nos soldats qui ont remporté sur eux une grande victoire.

Au nord de la Somme, quelques éléments ennemis qui, après un rude combat de maison à maison, avaient réussi à reprendre pied dans un flot de maisons au nord-est de Saillisel, ont été rejetés par un brillant retour offensif de nos troupes.

Enfin, plus au nord, dans le secteur anglais, le duel d'artillerie se maintient très vif de part et d'autre de l'Ancre. Nos alliés ne sont plus qu'à quelque cent mètres de Grandcourt et le nombre des prisonniers capturés par eux, depuis le 13, atteint maintenant six mille.

La Bataille de la Somme

Nous avons reconquis déjà 53 villages

Paris, 16 novembre. — En l'espace de cent trente-huit jours de bataille, depuis la grande offensive, les alliés ont reconquis cinquante-trois villages, représentant un ensemble de 17,000 habitants.

Les Tanks s'amuse

Londres, 16 novembre. — Au cours de la bataille sur le front anglais, les tanks opérèrent sur deux points et, vraiment, firent une besogne de géant. L'une d'elles, surprise par l'ennemi, offrit un instant le spectacle le plus amusant : autour d'elle, l'ennemi rageait, hurlait, crachait, tirait, jurait, tapait, le tout sans le moindre résultat. A bord du tank, ironiquement impassible, il n'y eut qu'un blessé.

Comment les Boches avaient aménagé leurs Souterrains

Londres, 16 novembre. — Les tranchées boches conquises par les Anglais forment un labyrinthe complexe; des abris souterrains y sont pratiqués de place en place, et leur réseau couvre plus de 1,600 mètres. Les plus extraordinaires travaux de défense des Allemands sont situés de l'autre côté de l'Ancre, sur la rive sud. Dans ces souterrains, le bruit des canons et des obus s'entend à peine; une odeur nauséabonde les remplit; ce n'est pas celle des morts, mais celle de la viande et du pain qui y ont pourri. Les branches principales sont longues de plus de 270 mètres; quant aux branches latérales, qui n'ont pas encore été explorées, elles ont près de 200 mètres d'étendue. Des chambres à coucher et d'autres pièces avaient été aménagées le long du corridor principal; quelques-unes sont tendues de papier. Il n'est pas rare que les portes en soient vitrées. Combien d'hommes pouvaient trouver un abri dans ces souterrains ? On ne pourrait le dire exactement, mais 400 prisonniers en sortirent après notre attaque. Il est probable que ces cavernes servaient à la fois de casernes et de magasins de réserve, car un grand nombre de mitrailleuses et de mortiers y furent découverts.

Une Preuve de la Modicité des Pertes anglaises

Londres, 16 novembre. — Plusieurs formations qui ont opéré le long de l'Ancre entre les tranchées de départ situées à quelques centaines de mètres au nord du hameau d'Hamel et Beaucourt, n'ont pas perdu 4 % de leur effectif. Ailleurs, la proportion des hommes mis hors de combat, dans une division qui a marqué une avance de 1,600 mètres, a été de 4,5 %. Les régiments qui se sont battus dans Beaumont-Hamel et dans Beaucourt ont laissé sur le terrain des morts et des blessés en plus grand nombre, il est vrai, mais, dans l'ensemble, les pertes ont été relativement minimes en comparaison des gains obtenus qui, eux, sont très importants.

Le Roi d'Angleterre félicite les Vainqueurs de l'Ancre

Londres, 16 novembre. — Le roi a adressé le télégramme suivant au général Douglas Haig au sujet du dernier succès anglais dans la Somme :

« Londres, 15 novembre. »
 « Je vous félicite de tout cœur pour le grand succès remporté par mes vaillantes troupes pendant ces trois derniers jours dans l'avance sur les deux rives de l'Ancre. Cette nouvelle capture de la première ligne des tranchées ennemies dans des conditions rendues particulièrement difficiles par le temps pluvieux de ces temps derniers ajoute encore à la valeur des troupes de tous rangs. »
 Le général Douglas Haig a répondu :

« Je vous adresse au nom des troupes de tous rangs auxquelles le gracieux Message de Votre Majesté a été communiqué mes meilleurs remerciements. »

Arrivée en France de Marins américains

Paris, 16 novembre. — Un détachement d'une vingtaine de marins américains venant de Brest et se dirigeant vers Bordeaux est arrivé ce soir à Paris. Il a été conduit à la caserne de la Pépinière.

Le Directeur de l'« Officiel »

Paris, 16 novembre. — Le « Journal officiel » publie ce matin un décret aux termes duquel M. Gilbert Peycelon, directeur de la manufacture nationale de Beauvais, est nommé directeur des journaux officiels, en remplacement de M. Calmes, admis à faire valoir ses droits à la retraite, et nommé directeur honoraire.

Deux Espions espagnols condamnés à Mort

Paris, 16 novembre. — Le troisième conseil de guerre a condamné aujourd'hui à la peine de mort, pour espionnage, deux Espagnols, Ricardo Gonzalez Llanos y di Zuniga, âgé de trente-six ans, et Emilio Balach y Balach, âgé de cinquante-quatre ans. Tous deux étaient accusés d'avoir fourni à l'Allemagne, étant à Paris et à Bordeaux, en 1915 et en 1916, des renseignements intéressants à la défense nationale.

Mort du professeur Léon Tripier

Lyon, 16 novembre. — Le docteur Léon Tripier, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, un des fondateurs de l'école de médecine lyonnaise, est décédé à l'âge de 78 ans, à la suite d'une longue maladie dont il nota lui-même les phases quotidiennes. Dans son testament, l'éminent savant demanda qu'autopsie soit faite de son cadavre afin d'être encore utile à la science, et de servir le traitement de maladies identiques à la sienne. Il demanda d'être ensuite incinéré. (Radio.)

Le Succès de l'Offensive franco-serbe

Plusieurs Villages enlevés

Plus de 500 Prisonniers allemands

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS Salonique, 16 Novembre

Sur le front de la Struma, les troupes britanniques ont enlevé, après un brillant combat, le village de Kakaraska, sur la rive orientale du lac Tahinos.

Les Bulgares se replient sur la rive gauche du ruisseau de Nihon.

Sur le front de la Cerna, malgré la pluie et la neige, notre offensive a continué victorieusement.

Dans la boucle de la rivière, la bataille a été d'une acuité extrême. Les violentes contre-attaques des Germano-Bulgares lancées dans la nuit du 14 au 15, n'ont pu réussir en aucun point à enrayer notre avance et ont été meurtrières pour l'ennemi. Quatre cents prisonniers allemands sont restés entre nos mains.

Les troupes franco-serbes, poursuivant leurs succès au nord de Tepaloi, ont progressé vers Jaratok.

A l'ouest de la Cerna, l'ennemi, sous la puissance de nos tirs d'artillerie et la pression énergique de notre infanterie, a abandonné pendant la nuit la position principale, qu'il avait fortifiée depuis des mois.

Les forces franco-russes, poursuivant l'adversaire dans la plaine au nord de KENALI, ont atteint la rive droite de la rivière Viro, à six kilomètres au sud de Monastir. Nous avons occupé les villages de Zabajani, Porodin et Velusina.

OFFICIEL SERBE Salonique, 16 Novembre

Le 14 novembre, nos troupes, en collaboration avec les troupes françaises, ont occupé définitivement, après de violents combats, toutes les positions ennemies au sud de TEPAVOI. Les troupes allemandes, qui défendaient ces positions, ont été obligées de s'enfuir avant qu'elles n'aient pas été détruites ou faites prisonnières. On compte, dans cette journée, plus de 500 prisonniers allemands, avec 2 officiers et 5 aspirants. Il n'y a pas encore de détails sur le butin.

Nous avons pris à l'ennemi deux nouveaux villages : TEPAVOI et GUELES (ce dernier n'est pas désigné sur la carte); ils ont été enlevés par le vaillant colonel Voilaepavlovitch, qui est tombé glorieusement à la tête de son régiment.

Salonique, 16 Novembre

Hier, nous avons continué à poursuivre l'ennemi sur la rive gauche de la CERNA. Soutenu par des troupes fraîches, l'ennemi s'est arrêté sur la ligne Iven-Jaratok, depuis longtemps fortifiée. Après des combats acharnés, nous avons réussi à entamer sérieusement cette ligne en plusieurs endroits.

Les villages de GEGEL, BALDIENCI, NEGOTCHNI et LE MONASTERE D'YARATOF sont libérés de l'ennemi.

Sur la rive droite de la CERNA, l'ennemi a été obligé d'abandonner sa principale ligne fortifiée et de se retirer vers MONASTIR.

Les Bulgares sont chassés des villages de BOUKRI, GORNIE, SREDNIE, DOLVIE et EGRI, ainsi que du bourg de KENALI.

Nous avons pris 500 prisonniers bulgares et allemands, plusieurs mitrailleuses et autre matériel de guerre.

Les Alliés à six kilomètres de Monastir

Paris, 16 novembre. — L'armée d'Orient vient de remporter un grand succès. Les événements qui se poursuivent là-bas sont un peu négligés à cause des faits de guerre sur la Somme et l'Ancre. Ils méritent cependant d'être envisagés, car ils révèlent une action puissante destinée à atteindre des objectifs intéressants.

Les Français et les Serbes opérant en parfaite liaison ont encore avancé dans la boucle de la Cerna. Ils ont enlevé de haute lutte les positions ennemies de la région de Tepavei.

D'autre part, ceux de nos contingents qui sont en contact avec le corps expéditionnaire russe ont réussi, avec son concours, une opération dont l'importance n'est pas moindre : la prise de possession des hauteurs dominant Kenali et que les Germano-Bulgares avaient puissamment fortifiées de longue date. L'évacuation par l'ennemi de ces positions, qui étaient un obstacle très puissant sur notre route, et la poursuite des fuyards qui en résulte ont en effet amené les troupes franco-russes à 6 kilomètres de Monastir.

Il se pourrait, en outre, que la prise de contact naissante annoncée entre l'aile gauche française et les troupes italiennes d'Albanie se traduise par un large mouvement enveloppant au nord de la région de Monastir. Celle-ci court donc le risque d'être investie dans des conditions telles que son ravitaillement serait impossible et qu'elle perdrait tout contact avec l'ensemble du front de Macédoine, qui pourrait être débordé et tourné par sa droite.

150,000 Turcs à la disposition des Austro-Allemands

Londres, 16 novembre. — On sait que l'Allemagne et l'Autriche ont autorisé la Turquie à dénoncer les traités de Paris et de Berlin. Or, la Turquie, comme remerciement de l'autorisation austro-allemande, va mettre de nouveau à la disposition de ses alliés, pour les opérations d'Europe, 150,000 hommes.

Ce que disent les Journaux

LA LEVEE EN MASSE DE L'ALLEMAGNE

L'annonce de la levée en masse en Allemagne, et peut-être même en Autriche, est très commentée ce matin dans la presse parisienne.

Dans le Rappel, M. Albert Milhaud conseille aux alliés de répondre aux graves mesures de l'Allemagne par la mise en valeur intensive de toutes les ressources, y compris celles du Japon :

Mais il faut agir vite, dit-il. Espérons qu'on ne souffrira plus de nouveaux délais.

L'Echo de Paris dit qu'on ne peut douter que cette mesure soit le signe d'une immense inquiétude et d'un embarras suprême :

Mais les alliés ont en face d'eux une Allemagne, une seule, et qui est toute l'Allemagne. Il s'agit, pour eux, de l'abattre, et si l'on parvient à la dépecer, tant pis pour qui en a la lame à l'œil !

Dans l'Evening, M. Jacques Dhur réclame l'unité de conscription chez les alliés, qu'il justifie ainsi :

Nous avons l'unité de but, l'unité économique, l'unité d'action; nous avons des revendications communes, un trésor commun, une stratégie commune, et nous avons, de plus, pour nous fournir des soldats et des travailleurs de l'usine, 600 millions d'habitants, alors que les Boches et leurs complices n'en ont que 150 millions. Les puissances alliées ont encore, comme on dit, du pain sur la planche avant d'être réduites à des levées en masse ou même à raclez leurs fonds de tiroirs.

DES ECONOMIES! DES ECONOMIES!

M. Charles Humbert, dans le Journal, à propos de la fermeture à six heures et de la réduction de l'éclairage :

N'abusons pas des mesures exceptionnelles. Les récriminations ne sont pas de mise. Inclignons-nous puisque le passé est passé et que le présent ne nous offre pas d'autre remède immédiat à une situation pénible. Mais ne prenons point pour une solution ce qui n'est qu'un expédient, n'érigions pas en système ce qui doit demeurer une exception regrettable. Que le bon esprit dont la nation fait preuve ne soit pas dirigé, une raison d'insouvenir pour ses dirigeants, ce n'est pas de rendre encore plus précieuse notre activité économique, déjà si réduite, c'est de produire, c'est de relever nos affaires, c'est de rétablir autant que possible le mouvement normal du travail et des transactions. Se priver, c'est peut-être le moyen de traverser une difficulté momentanée, ce n'est point une méthode pour subsister durablement. Il n'est pas vivrai !

M. Alfred Capus, dans le Figaro, dit que

cet hiver semble devoir être décisif, car les mesures prises dans les deux camps contiennent le suprême effort de printemps prochain et donneront la supériorité à celui des adversaires qui aura été cet hiver le plus lucide et le plus prévoyant. Mais nous ne devons pas imiter servilement la méthode allemande. Avec notre tempérament, nous sommes plus touchés par un bon raisonnement que par des sommations impérieuses qu'on ne nous permettrait pas de discuter :

Il faut, dit M. Capus, installer partout la compétence qui, seule, emporte le consentement de la raison, les sacrifices indispensables, la soumission universelle au salut et au triomphe de la patrie, l'élan définitif. C'est ainsi, et ainsi seulement, qu'on les obtiendra. Il n'y a pas non plus de meilleur moyen pour maintenir l'accord nécessaires entre le gouvernement, le Parlement et l'opinion.

M^e Chenu, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, écrit dans le Gaulois :

A l'œuvre ! Il y a du temps perdu à rattraper, des bonnes volontés à utiliser, des egoïsmes à secouer, des cervelles à assagir. Serrez la vis ! Nous sommes en guerre !

LES RECENTS AVIONS ALLEMANDS

Dans un intéressant article de la Guerre aérienne illustrée, M. Jacques Mortane écrit :

Dans le genre léger, les Allemands ont établi un appareil qui semble marquer un progrès sérieux sur ceux qui l'ont précédé. L'on n'est pas d'accord sur son nom : les uns l'appellent le « waiwet »; les autres, le « walfisch ». Il a la forme d'un poisson, et ressemble beaucoup à l'ancien 80 chevaux Blériot. C'est un monoplane auquel on a ajouté une paire d'ailes en dessous. Le fuselage se termine au niveau du plan supérieur, tout autour de lui, et n'a aucun angle mort l'immobilisant et le mettant à la merci d'une attaque. La tige jusqu'au cockpit employée par les waiwets (optons pour « waiwets ») est la suivante : ils font des croisières à deux, toujours à l'intérieur de leurs lignes. L'un se tient très bas, au ralenti, et sert d'appât, tandis que l'autre, beaucoup plus haut, fonce à plein moteur dès que son camarade est attaqué. Celui-ci a un mitrailleur particulièrement habile, qui se sert de deux ou trois traitousses. Ces appareils, munis d'un moteur de 220 chevaux, piquent avec une parfaite aisance et obtiennent, en le faisant, une vitesse bien supérieure à celle des avions dont le moteur est rotatif.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 16 Novembre (14 heures)

AU NORD DE LA SOMME, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur notre front.

AU SUD DE LA SOMME, nous avons attaqué, pendant la nuit, la partie est de PRESSOIR occupée par l'ennemi, où des éléments français résistaient avec une énergie admirable.

Grâce à cette ténacité et au mordant de nos troupes, nous avons rejeté les Allemands hors du village après un combat acharné, sous un bombardement d'une extrême violence. Pressoir est tout entier en notre possession, et nos gains du 7 novembre ont été intégralement maintenus.

D'après de nouveaux renseignements, l'ennemi, qui a engagé dans l'attaque d'hier des forces appartenant à trois divisions différentes, a SUBI DE TRES LOURDES PERTES, seul résultat du grave échec qu'il a essuyé.

A L'OUEST DE REIMS, un coup de main tenté par l'ennemi sur une de nos tranchées, à la suite d'une préparation d'artillerie, a échoué sous nos tirs de barrage. Rien à signaler sur le reste du front.

Du 16 Novembre (23 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, quelques fractions ennemies qui avaient réussi à prendre pied dans un pâté de maisons au nord-est du village de SAILLISEL, en ont été chassées par une vive contre-attaque de nos troupes.

La lutte d'artillerie continue, violente, dans la région d'ABLAINCOURT. Partout ailleurs, journée calme.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 16 Novembre (11 heures 5)

Rien d'important à signaler, en dehors d'un violent bombardement toute la nuit, sur notre front, AU NORD ET AU SUD DE L'ANCRE.

Du 16 Novembre (21 heures 30)

Bombardement ennemi cette après-midi sur notre nouveau front au NORD DE L'ANCRE surtout dans la zone de BEAUCOURT. Notre artillerie en y répondant a provoqué plusieurs explosions.

Dans les dernières vingt-quatre heures, nous avons fait 303 prisonniers, dont 6 officiers.

AU SUD DE L'ANCRE, l'artillerie allemande a été très active contre nos tranchées entre LE SABS et GUEUDECOURT.

Nous avons bombardé les lignes ennemies de SOUCHEZ et d'ARMENTIERES.

Hier, notre aviation a réussi plusieurs raids de bombardement. Un appareil ennemi a dû atterrir très endommagé.

La Guerre aérienne

Un Avion boche abattu

Paris, 16 novembre (officiel). — Dans la journée du 15 novembre, un de nos pilotes a descendu un avion ennemi près de CHAULNES.

Avion ennemi descendu près d'Amiens

Paris, 16 novembre. — Un des avions ennemis auteurs du bombardement d'Amiens de vendredi dernier a été forcé d'atterrir à Vaire-sous-Corbis. L'arbre du moteur avait été touché par un éclat de shrapnell. L'appareil a été incendié par ceux qui le montaient, un officier et un

sous-officiers, lesquels ont été faits prisonniers par des soldats de l'armée britannique.

Le Frère de Navarre s'est tué en Aéro

Paris, 16 novembre. — Le frère cadet de Navarre, qui était pilote-aviateur comme son aîné, s'est tué au Plessis-Belle-ville, où il procédait aux essais d'un appareil. A 200 mètres, une commande manqua. Il s'abattit sur le sol et on le releva le crâne fracassé.

Communiqué belge

Le Havre, 16 novembre. Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

DEPÊCHES DE LA NUIT

LA PRESSE GIRONDE

LE PARLEMENT

LES ROUMAINS

soutiennent sur tout le Front
des Combats acharnés

Bucarest, 16 novembre.
(Officiel roumain)

Jeu après-midi, sur le front de MOLDAVIE, l'ennemi a attaqué sans succès sur plusieurs points; 80 soldats, et 2 mitrailleuses ont été capturés.
Sur la frontière nord-est, de la MUNTENIE à la vallée de PRAHOVA, actions sans importance et bombardement d'artillerie.
Dans la région de DRAGOSLAVELE, l'ennemi a attaqué avec violence, mais sans succès. Il a été repoussé avec de lourdes pertes.
Dans la vallée de l'OLT, violents combats. Sur la rive droite, les Roumains se sont retirés dans la direction de AREFUL-RADACINESTI. Sur la rive gauche, nous avons maintenu nos positions.
Dans la région du JIUL, les Roumains se sont également retirés dans la direction de CAPACIOASA, au sud-est de TARGU-JIU, et dans la direction de CARBESTI, au sud de TARGU-JIU.
Sur la CERNA, activité de patrouilles et faibles bombardements d'artillerie.
Tout le long du DANUBE, situation inchangée. (Radio.)

La CERNA, qu'il ne faut pas confondre avec la CERNA de la Macédoine, affluent du VARDAR, est une rivière qui sert de frontière entre la Roumanie et la Transylvanie et qui se jette dans le Danube près d'Orsova.

Pétrograd, 16 novembre.
(Officiel russe)

Dans la région au nord de TOLDOVESH, l'ennemi a attaqué, mais a été repoussé par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses. Après un combat acharné, nos troupes se sont emparées des hauteurs fortifiées occupées par l'ennemi. Au sud-est de TOLDOVESH. Elles ont capturé dans cette action : 4 officiers, 180 hommes et 3 mitrailleuses.
Dans la région de KIMPOLUNG, des combats acharnés continuent. L'ennemi, appuyé par son artillerie lourde, a entrepris des attaques qui lui ont coûté de lourdes pertes. Toutes ces attaques ont été repoussées, et les Roumains ont conservé leurs positions.
Dans la vallée de l'OLT et du JIUL, les combats se poursuivent avec acharnement.
En DOBROUDJA, nous avons fait de nouveaux progrès vers le sud. Dans sa retraite, l'ennemi continue à incendier les villages roumains. (Radio.)

Mackensen fait décimer les Turcs

Genève, 16 novembre. — D'après les dépêches de Constantinople reçues par la Suisse, de nombreux trains chargés de blessés turcs sont arrivés dans la capitale ottomane, venant de la Dobroudja. Il semble que le maréchal Mackensen ait imposé aux troupes turques sous son commandement des sacrifices énormes, et une division entière aurait été anéantie.

Les Russo-Roumains sur la Rive gauche du Danube

Genève, 16 novembre. — L'état-major bulgare signale le 15 novembre : « Sur le Danube, escarmouches d'avant-postes et action d'artillerie à Turtukal et Silistrie. » Il semble résulter de cette dépêche officielle de Sofia, que des troupes russo-roumaines seraient massées sur la rive gauche du Danube d'où elles bombardent les deux villes de la Dobroudja occupées par Mackensen au début de septembre.

Le Raid d'Avions allemands sur Bucarest

LEURS BOMBES VISAIENT LE PALAIS ROYAL

Bucarest, 16 novembre. — Hier, une escadrille de douze avions allemands a bombardé Bucarest et les villages environnants. Un grand nombre de bombes ont été jetées, l'une d'entre elles a atteint le palais royal, l'autre a atteint le palais de la reine et aux princesses royales dans les environs de la capitale, et qui naturellement n'était pourvu d'aucune défense. C'est là que se sont dirigés tout de suite les aviateurs allemands et c'est là qu'ils ont bombardé avec le plus d'acharnement.
Heureusement que depuis la mort du prince Mircea la reine et ses enfants n'habitent plus cette résidence, et par conséquent le but des héroïques aviateurs allemands n'a pu être atteint.
Il n'en reste pas moins une preuve caractéristique de la mentalité allemande et constitue une nouvelle infamie à côté de toutes celles dont ce peuple s'est rendu coupable et qui lui assurent à jamais l'indignation et l'opprobre du monde civilisé.

En Egypte

COMMUNIQUE OFFICIEL

Londres, 16 novembre. — Dans la journée du 15, nos avions ont bombardé efficacement MAGHARA ALJA et KOSSALMI. Tous les appareils sont rentrés indemnes. (Radio.)

LES RUSSES

repoussent une Attaque allemande
sur la Narayuvka

Pétrograd, 16 novembre.

Tout le long du front occidental, bombardement d'artillerie.
Dans le voisinage du lac NAROTCH et dans plusieurs secteurs de la région du STOKHOD, le bombardement a été plus intense qu'à l'ordinaire.
Au nord de CHELVOV, notre artillerie s'est servie d'obus asphyziants, avec lesquels elle a bombardé avec succès les positions ennemies.
Sur la rivière NARAYUVKA, dans la région de LIPITZA-DOLNAIA, les Allemands ont lancé une énergique attaque et fait tous leurs efforts pour s'emparer des tranchées que nous avions enlevées hier. Leurs deux tentatives sont demeurées sans résultat.

Front du Caucase

Dans la région de BIDJAR, nos détachements ont chassé les Turcs des régions de ZOZAZSK-DJANELAKSK, au sud de SULTANABAD. (Radio.)

Les Russes ont coulé de 6 à 9 des plus beaux Torpilleurs allemands

Pétrograd, 16 novembre. — L'état-major général de la marine publie le communiqué suivant concernant l'important échec qu'ont subi les torpilleurs allemands à l'entrée du golfe de Finlande :

« Suivant des renseignements complémentaires et en comparant le nombre des explosions entendues dans le brouillard avec les rapports des navires russes, il est possible d'affirmer que les Allemands ont perdu de six à neuf torpilleurs.
« Cette supposition est confirmée par l'analyse des débris et objets flottants répéchés jusqu'à présent. Les torpilleurs allemands que nous avons détruits appartenaient au type le plus moderne des plus grands navires de cette classe. »

VARSOVIE RÉFRACTAIRE

Genève, 16 novembre. — La municipalité de Varsovie a accueilli par un refus la demande des autorités allemandes de la Pologne occupée l'invitant à collaborer avec elles pour le recrutement par force d'ouvriers polonais pour les envoyer en Allemagne.

LES ITALIENS

regagnent tout le Terrain perdu
à l'Est de Gorizia

Rome, 16 novembre.

SUR LE FRONT DU TRENIN, nombreuses actions des artilleurs. La nuit a pris sous son feu des colonnes ennemies et des chariots en marche dans la zone de LA VALLEE DE L'ADIGE et dans le BASSIN DU HAUT ASTICO.

En CARNIE, on signale des incursions d'avions ennemis qui ont bombardé la gare de la Carnia, sans y causer de dégât.

Dans LA REGION DEL FERRO (Fella), deux bombes sont tombées sur MOGGIUDINESE, ont tué deux femmes et en ont blessé trois.

SUR LES HAUTEURS DE SAN MARCO, à l'est de GORIZIA, nos troupes, protégées par un puissant tir de barrage de notre artillerie, ont occupé de nouveau hier les retranchements qu'elles avaient évacués dans la journée du 14 novembre.

A la nuit avancée, l'ennemi a tenté une violente attaque de surprise qui a été nettement rejetée.

DANS LA ZONE DE BOSCOVALO (Hudilog), notre infanterie a rectifié en avançant un secteur du front. Dans de petites rencontres, nous avons capturé quelques prisonniers et nous avons pris deux bombes.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur VALLONE (Carso) sans faire ni victimes ni dégât.

La Politique de M. Wilson ne sera pas modifiée

Washington, 16 novembre. — L'« American Press Association » dans un communiqué officieux, avertit le public qu'il n'y a pas lieu de s'attendre à une orientation vraiment nouvelle de la politique de M. Wilson :

Le président, dit cet article, a reçu le témoignage de votre confiance et de votre approbation et il s'en inspirera pour prendre à l'égard des sous-marins l'attitude qui convient en assurant le respect des principes qui ont été exposés dans l'affaire du « Sussex ». (Radio.)

Vapeurs coulés

Londres, 16 novembre. — Le vapeur grec « Barbara » et le vapeur norvégien « Lokken » ont été coulés.

Un Document caractéristique

La « Main de Fer » pour relever le Moral des Boches

Paris, 16 novembre. — Voici encore un des documents saisis par nous au fort de Douaumont. Il montre très nettement que le haut commandement allemand est dans l'obligation de prendre des mesures rigoureuses pour maintenir la discipline des soldats et réagir contre maintes défaillances :

« Groupe d'attaque est (secret). Q. G., le 16 9/16. Les comptes rendus présentés par les C. A. sur les mesures prises pour diminuer le tirage au flanc au moment où les troupes montent en ligne me prouvent que je suis en parfaite communauté de vues avec les généraux commandants de C. A. sur l'importance des mesures à prendre. Quatre points sont particulièrement à mettre en valeur :

« 1. Agir énergiquement et impitoyablement, employer les armes ou poursuivre par les voies légales tous ceux contre lesquels des fautes auront été relevées. Les cas particulièrement caractéristiques seront rendus publics afin d'apprendre à tous qu'il n'y a aucune mesure de pitié à attendre dans tous les cas de lâcheté.

« 2. Relever la discipline par le rang serré, exercer continuellement une discipline bienveillante, mais sans faiblesse, au cours ou en dehors du service (attitude, marques extérieures de respect, conduite); relever le sentiment de l'honneur et la conviction de la nécessité de la tâche à accomplir, particulièrement dans la difficile situation actuelle, par des théories et par un contact personnel avec la troupe;

« 3. Prendre des dispositions en vue de la répartition de l'ordre de marche et de la détermination de l'effectif des troupes montantes; répartir les troupes dans les abris, prévoir la place des cadres, vérifier à nouveau l'effectif, indiquer l'objectif aux hommes laissés en arrière, etc. Il est impossible de donner des détails précis, à cause de la différence qui existe entre les secteurs. L'amélioration de la position facilitera de façon importante la surveillance;

« 4. Exercer, par des postes à proximité de la zone de feu, une surveillance active en arrière du front : patrouilles de gendarmes, cavaliers et cyclistes à envoyer sur les routes. Visite des camps, des abris, des cantines, des T. C. et des T. R., des appels fréquents y seront faits. Pourvoir tous les isolés d'autorisations écrites; celles-ci devront être examinées fréquemment par tous les supérieurs. Arrêter tout homme trouvé non porteur de permis; ne délivrer aucune nourriture aux hommes n'ayant pas d'autorisation; inspecter sans se laisser les localités abandonnées, les infirmeries, les camps et les abris.

« Les divisions installeront aussi près que possible des lignes des points de rassemblement pour les hommes égarés ou débordés. Ceux-ci, après examen et détermination de l'unité à laquelle ils appartiennent, seront dirigés sur les états-majors dont ils relèvent ou sur des locaux disciplinaires. J'attire de nouveau toute l'attention des généraux commandants de C. A. sur l'importance de ces mesures. La nécessité où nous sommes de tenir avec nos forces seules nous oblige d'une manière pressante à porter toutes les troupes disponibles jusqu'en première ligne pour la défense et l'organisation de nos positions.

« Signé : von LCHOW, général de l'infanterie. »

En transmettant cet ordre aux unités sous ses ordres, le général commandant le 192^e d'infanterie ajoute les remarques suivantes :

« Q. G., 21/9/16. — 1^o Toute fausse pitié, toute faiblesse, tout laisser-aller, tout pardon pour quelque motif que ce soit rend les supérieurs complices des coupables. On devra intervenir avec une main de fer partout où des défaillances se produisent ou commencent à se produire.

« 2^o On expliquera aux hommes au repos, en mots simples, quelle est la situation générale; ils devront savoir qu'ailleurs on est obligé d'exiger de la troupe des efforts incomparablement plus grands que ceux qu'on leur demande, et que plus l'ennemi attaque violemment en masse, plus la décision de la campagne est proche. Une caractéristique des Français est de faire comprendre aux troupes que chaque grenade restée sans réponse est un indice de leur supériorité et que chaque prisonnier blessé tombé dans leurs mains est une preuve de la démoralisation de l'armée allemande. »

Scheidemann porte-parole du Chancelier

New-York, 16 novembre. — Le socialiste allemand Scheidemann vient de faire d'importantes déclarations à un journaliste américain. Ses propos ont un très grand intérêt, en ce qu'ils reflètent la pensée de M. de Bethmann-Hollweg.

M. Scheidemann commence par donner son appréciation sur les déclarations du chancelier concernant la Belgique : « Ces déclarations, dit-il, sont aussi définitives que peuvent l'être à l'heure actuelle des paroles dans la bouche du chancelier allemand. Nous ne désirons pas d'annexion en France et en Belgique; l'Allemagne est prête à travailler à une paix durable par voie d'entente internationale basée sur le bon sens et la bonne volonté. »

A LA CHAMBRE

La Taxation du Charbon votée

Paris, 16 novembre. — On reprend la discussion du projet sur la taxation des charbons domestiques.

Après l'adoption des derniers paragraphes de l'article 6, on adopte l'article 7, qui exempte de la taxe les charbons livrés aux ouvriers mineurs et aux négociants dans le rayon des districts houillers; l'article 8, qui ouvre au ministre des travaux publics un crédit de 30 millions pour constituer le fond de roulement nécessaire aux opérations de ravitaillement.

L'article 9 est réservé.

Selon l'article 10 : « Tous acheteurs de mauvaise foi et tous vendeurs de charbons à des prix supérieurs à ceux de la taxation seront punis d'une peine de six jours à six mois de prison et d'une amende de 500 à 10,000 fr. ou de l'une de ces deux peines seulement. L'affichage du jugement dans les locaux du vendeur et son insertion par extraits dans les journaux pourront être ordonnés aux frais de la partie condamnée sans que les frais des insertions puissent dépasser 500 fr. »

Sur l'intervention de M. Durafour, rapporteur, et de M. Sembat, ministre des travaux publics, on vote l'article avec cette modification que la pénalité frappera celui qui aura acheté « dans un but commercial ».

On discute ensuite l'article 9 ainsi conçu : « Préalablement aux arrêtés taxant les charbons extraits des mines françaises, le ministre des travaux publics pourra convoquer, pour constater les salaires de toute catégorie pratiqués à cette date dans les mines, les commissions mixtes prévues par la loi du 17 août 1915. »

M. de Wendel (Meurthe-et-Moselle) propose l'ajournement de cet article, alors que M. Marius Valette (Gard) soutient énergiquement la nécessité de contrôler les salaires des ouvriers mineurs.

M. Sembat s'oppose à l'ajournement.

M. Sembat invite la Chambre à voter le texte proposé.

La disjonction de l'article 9, proposée par M. de Wendel, est repoussée par 422 voix contre 56.

Pour augmenter la main-d'œuvre, on a demandé au quartier général les mineurs des classes 1899 et 1900.

L'article 9 est adopté.

L'ensemble du projet est voté par 476 voix contre zéro.

La Réparation des Dommages de Guerre

On reprend la discussion du projet de réparation des dommages de guerre. Avant-hier, la Chambre en est restée à l'article 15.

Cet article est relatif à la constatation des dommages des biens immobiliers ou mobiliers et l'institution de commissions départementales et cantonales pour l'évaluation des dommages. Il est adopté.

L'article 16 crée dans chaque département un tribunal des dommages de guerre et fixe la composition des chambres de ce tribunal. Il est adopté également, ainsi que l'article 17, qui règle la compétence de cette juridiction; l'article 18 (renvoi des litiges étrangers à l'indemnité devant la juridiction compétente); les articles 19, 20, 21, qui régissent la jurisprudence.

Les articles de 21 à 28, concernant les délais et les actes de procédure, sont adoptés, après rejet, par 368 voix contre 114, d'un amendement de M. Taillandier (Pas-de-Calais), qui réclamait la suppression d'une juridiction d'appel (commission supérieure).

La suite est renvoyée à une séance ultérieure.

Séance levée à sept heures quinze. Prochaine séance demain à trois heures : interpellations.

La Réquisition générale

Paris, 16 novembre. — MM. Bon, Jobert et Turrel, députés, ont déposé une proposition de résolution invitant le gouvernement à assurer par l'exercice immédiat du droit de réquisition la mise en valeur de tous les moyens de production qui existent en France et aux colonies. (Radio.)

Les Allocations aux Cheminots

Paris, 16 novembre. — M. Marcel Sembat présentera prochainement à la Chambre un projet de loi ayant pour objet d'approuver la convention intervenue entre le ministère des travaux publics et les grandes Compagnies de chemins de fer pour l'attribution aux agents de ces réseaux d'allocations complémentaires et d'appliquer le même régime aux agents des réseaux de l'Etat.

Les agents dont le traitement annuel ne dépasse pas 3,600 fr. recevront une allocation spéciale égale à 15 % du traitement pour la partie de ce traitement ne dépassant pas 1,200 fr. par an et à 10 % pour la partie du traitement comprise entre 1,200 et 1,800 fr.

Un régime d'allocations pour charges de famille est constitué pour les agents dont le traitement annuel ne dépasse pas 6,000 francs. En voici les bases : 50 fr. pour le premier enfant et par an; 100 fr. pour le second, 100 fr. pour le troisième, 200 fr. pour chacun des suivants.

La convention a été passée le 11 novembre. (Radio.)

Les Economies

Paris, 16 novembre. — La commission des économies de la Chambre, sur la proposition de M. Brousse, a voté une motion invitant le gouvernement, dans le but d'économiser les matières éclairantes, à étendre à toutes les administrations et services publics le décret prescrivant l'extinction du gaz et de l'électricité à une heure moins tardive.

AU SÉNAT

L'Impôt sur le Revenu

Paris, 16 novembre. — La discussion reprend à l'article 2, qui porte que la taxe sur les bénéfices commerciaux et industriels est établie au nom de chaque exploitant pour l'ensemble de ses entreprises ou au lieu de la direction des entreprises ou au lieu du principal établissement.

M. Tournon demande que la taxe soit établie pour chaque entreprise au siège de cette entreprise.

Une discussion assez longue s'ensuit à laquelle prennent part MM. Ribot, Doumer, Tournon, Perchot, Cazeneuve, et finalement, après scrutin public, l'amendement est repoussé par 161 voix contre 88.

L'article de la commission est adopté.

On en vient à l'article 3 (imposition d'après leur bénéfice net des Sociétés et industriels et commerçants déclarant volontairement leur revenu).

Un sénateur demande si l'intérêt du capital sera compris dans le bénéfice taxé.

M. Ribot : On ne déduira du bénéfice taxé que l'intérêt des dettes et non pas l'intérêt du capital.

M. Tournon demande si les intéressés seront tenus, le cas échéant, de porter leurs livres ou la copie de ces livres au contrôleur ou s'il suffira qu'ils mettent ces documents chez eux à la disposition du représentant de l'administration.

M. Ribot : La copie de leurs livres ne peut être exigée des contribuables.

L'article 3 est adopté ainsi que l'article 4.

M. Tournon demande alors le renvoi de la suite à la prochaine séance. Il en est ainsi décidé.

Le Sénat adopte alors sans discussion quelques autres projets, et notamment la loi déterminant les conditions dans lesquelles pourront être légitimés les enfants dont les parents se sont trouvés par la mobilisation du père ou le décès de ce dernier dans l'impossibilité de contracter mariage.

La séance est levée à cinq heures trente, et renvoyée à demain vendredi, à trois heures.

La Conférence des Alliés

UN TELEGRAMME DE MM. BRIAND ET ASQUITH AU PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES RUSSE.

Paris, 16 novembre. — A l'issue de la Conférence qui s'est tenue aujourd'hui à Paris, M. Aristide Briand, président du conseil, ministre des affaires étrangères, et M. Asquith, ont adressé le télégramme suivant à M. Sturmer, président du conseil des ministres et ministre des affaires étrangères de Russie :

Réunis à Paris en Conférence, nous avons pris connaissance avec la plus vive satisfaction de la déclaration publiée le 14 novembre dernier dans la presse russe et par laquelle le gouvernement impérial, constatant la nouvelle violation du droit des gens et des conventions internationales commise par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, proteste contre leur prétention de créer un état nouveau sur un territoire momentanément occupé par elles et de lever une armée parmi la population de ces régions.

Nous nous félicitons hautement de voir que, déjouant les machinations de nos ennemis et mettant en pleine lumière le caractère illusoire de leurs promesses, la Russie, après avoir, dès le début de la guerre, donné aux peuples qui habitent toutes les terres polonaises des assurances conformes à leurs espérances séculaires, renouvelle solennellement l'inébranlable décision annoncée il y a plus de deux ans au nom de Sa Majesté l'Empereur de réaliser leur autonomie.

Nous nous réjouissons sincèrement des généreuses initiatives prises par le gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de Russie en faveur d'un peuple auquel nous attachons d'antiques sympathies et dont l'union restaurée constituera un élément primordial du futur équilibre européen. Nous sommes heureux de nous solidariser entièrement avec les vœux dont le gouvernement impérial entend assurer la réalisation au bénéfice du noble peuple polonais.

Signé : Aristide BRIAND,

Président du Conseil des ministres.

H. H. ASQUITH,

Premier ministre de la Grande-Bretagne.

Les délégués des gouvernements alliés ont tenu cette après-midi au quai d'Orsay une dernière réunion.

DINER A L'ELYSEE

Le Président de la République a reçu MM. Asquith, premier ministre, et Lloyd George, ministre de la guerre du gouvernement britannique; MM. Carcano, ministre du trésor et Tittoni, ministre d'Etat du gouvernement italien, ainsi que les généraux Palytzev, Douglas Haig, Robertson, Porro, Rachitch et Wicliemans; le colonel Rudeanu et le lieutenant-colonel Nagai.

Le Président et Mme Poincaré les ont retenus à dîner avec les ambassadeurs et ministres des puissances alliées, M. Briand, président du conseil; M. Viviani, garde des sceaux, et l'amiral Lanza, ministre de la marine, ainsi que les généraux Joffre et de Castelnau.

M. COMANDINI VIENDRA EN FRANCE

Milan, 16 novembre. — Aux quatre ministres désignés hier qui se sont rendus en se rendant en France, il faut ajouter M. Comandini, qui est parti hier soir pour Paris.

BORDEAUX

Il y a un an

17 NOVEMBRE 1915

Conférence à Paris entre les ministres français et anglais. D'importantes décisions sont prises notamment au sujet de l'expédition de Salonique.

Limitation de l'Eclairage des Magasins et Lieux publics

ARRÊTÉ DU PRÉFET DE LA GIRONDE. En conformité des instructions du ministre de l'Intérieur, le préfet de la Gironde vient de prendre l'arrêté suivant.

Voici quelques précisions sur les dérogations mentionnées en l'article 4: 1. Pâtisseries, confiseries. Les boulangeries-pâtisseries...

Fête patronale du Roi des Belges

Un Télégramme à Albert. Le télégramme suivant a été adressé au roi des Belges: A Sa Majesté le roi Albert, grand quartier général belge.

La Crise du Charbon

SITUATION CRITIQUE DE LA VERRERIE BORDELAISE. Les pouvoirs publics viennent d'être saisis de la situation particulièrement grave créée par la crise du combustible aux mines verrières de Bordeaux.

FAITS DIVERS

Une Double Asphyxie. Ainsi que nous le laissons prévoir, l'autopsie des deux cadavres découverts mardi dans une chambre du rez-de-chaussée de l'immeuble portant le numéro 3 de la rue Montfaucon...

nécessaires pour leur permettre, pendant au moins cette période si critique et en attendant de nouveaux arrivages de vapeurs charbonniers, de conjurer le grave danger de l'arrêt des fours.

Union générale des Syndicats girondins

L'Union générale des Syndicats girondins vient d'adresser au ministre des travaux publics le télégramme suivant: «Ministre travaux publics, Paris.

Une Lettre des maîtres Verriers

Les maîtres de verrerie de Bordeaux nous communiquent la lettre suivante qu'ils ont adressée aux députés et aux sénateurs de la Gironde.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. Présidence de M. GRANGER DE BOISSEI, vice-président. L'audience correctionnelle de jeudi, le tribunal a condamné:

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION)

Présidence de M. le colonel d'artillerie STAMMLER. VOL MILITAIRE AU PREJUDICE DE L'ETAT. Les différents capitaines qui se succédaient à la tête de la 31e compagnie du 7e colonial...

La Vie chère

Boucheries G. THÉNOT, 49, rue St-Catherine et 18, rue Ravet. Bifteck, aloyau, cuisson, pointe à 10s, 1/2 kilo le 1/2 kilo; poitrine, cou de bœuf, 12 le 1/2 kilo

LA TEMPERATURE

Situation générale du 16 novembre. Bureau central météorologique de Paris. Le temps a été sec sur le nord et l'ouest du Continent. En France, on ne signale que quelques pluies dans le Midi; ce matin, le temps est généralement beau ou brumeux dans l'est

tité propriété qu'il possède dans les environs, laissant sa femme à Bordeaux, comme à l'habitude.

Rivalité!

Le Revolver et la discussion. Deux femmes, Marie L., rue Arnaud-Miquen, et Marie C., rue Millanges, se préparaient de querelle au sujet de questions tout à fait personnelles, devant un restaurant de la rue des Piliers-de-Tulle, mercredi soir.

PETITE CHRONIQUE

Un portefeuille renfermant divers papiers a été volé, le 12 courant, au garçon de café Jean Lavergne, dix-sept ans, au service d'un café de la place Pey-Berland.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. Présidence de M. GRANGER DE BOISSEI, vice-président. L'audience correctionnelle de jeudi, le tribunal a condamné:

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION)

Présidence de M. le colonel d'artillerie STAMMLER. VOL MILITAIRE AU PREJUDICE DE L'ETAT. Les différents capitaines qui se succédaient à la tête de la 31e compagnie du 7e colonial...

LA TEMPERATURE

Situation générale du 16 novembre. Bureau central météorologique de Paris. Le temps a été sec sur le nord et l'ouest du Continent. En France, on ne signale que quelques pluies dans le Midi; ce matin, le temps est généralement beau ou brumeux dans l'est

et le Sud, nuageux ou couvert dans l'Ouest. La température s'est abaissée notablement dans toutes nos régions; à la gelée dans l'est, le nord et le centre.

Observatoire de la Maison Larghi

Table with 5 columns: Heures, Ther, Baro, Ciel, Vents. Data for 11 AM, 12 PM, 1 PM, 2 PM, 3 PM.

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre. MATINEE CLASSIQUE. Le succès des matinées classiques de l'Alhambra va toujours croissant. Un public fidèle, compréhensif et qui n'est pas enclin à se laisser aller à l'indifférence...

CINEMAS

Saint-Projet-Cinéma. LE CERCLE ROUGE. Vendredi 17 courant, «L'Auto volée», 2e épisode de l'impressionnant roman «Le Cercle Rouge», est au programme.

ÉTAT CIVIL

DECES du 16 novembre. Marie Privat, 17 ans, place Saint-Rémy, 3. Jean Forgeron, 51 ans, rue Chaigneau, 2. Jules Rago, 33 ans, rue Hortense, 10.

CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve A. Ducheaux, 121, c. Alsace-Lorraine. M. Duga, notaire à Toulouse, et Mme Duga, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie...

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Elie Espilère et leurs enfants, M. et Mme Hyacinthe Espilère et leur fille, M. et Mme Bonneau, M. et Mme J. Laherrère et leurs enfants...

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Nicolas, M. et Mme Lefay et leur fille, M. et Mme Larghi et leurs enfants, les familles Longau, Buroeau, Vigier et Saint-Agnan...

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Joffreau, née Brigaot, supérieure du Calvaire de Bordeaux, pieusement décédée le 16 novembre 1916, dans la 79e année de son âge...

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Joffreau, née Brigaot, supérieure du Calvaire de Bordeaux, pieusement décédée le 16 novembre 1916, dans la 79e année de son âge...

CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve Robini, Mme veuve Paul Lebois, M. et Mme Mortreuil, M. Henri Couronne, M. et Mme Georges Lebais et leurs enfants...

CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve Dabezac, M. et Mme J. Dabezac et M. A. Dabezac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. J. DABEZAC...

CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve L. Matet, M. et Mme L. Matet, M. et Mme L. Matet, ainsi que ceux qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie...

AVIS DE DECES

M. le docteur Marix, médecin-chef de l'hôpital sanitaire du Séquet; Mme Jeanne et Thérèse Marix, M. et Mme A. Marix et leur fille M. et Mme A. Well et leurs enfants...

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme Jules Teindas, M. Maurice Teindas (au front), Mme Maurice Teindas et leur fille, les familles Bauréau, Tinton et Gourmeron remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve H. TEINDAS...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Duga, notaire à Toulouse, et Mme Duga, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informant que toutes les messes qui seront dites le samedi 18 novembre, dans la basilique Saint-Séverin, seront offertes pour le repos de son âme.

AVIS DE DECES ET REMERCIEMENTS

M. Emile Molina, sous-préfet d'Ancenis, M. E. Molina, née Baiz; M. et Mme Marthe, M. et Mme de Molina, Mme veuve Ch. Molina, M. et Mme Alph. Baiz de Libourne, M. et Mme Albert Richard et leurs enfants, et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Paul MOLINA, engagé volontaire, sous-lieutenant au 18e régiment d'artillerie, cité à l'ordre de la division, tombé glorieusement au champ d'honneur le 22 octobre 1916, à l'âge de 31 ans.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Elie Espilère, M. et Mme A. Laforge, M. et Mme H. Cayron, Mme veuve Burgé, M. et Mme Pierre Cayron et leur fille, les familles Nouguet, Rabaud, Laroque, Cousteau et Mounet remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Etienne CAYRON, entrepreneur de transport, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informant que la messe qui sera dite le lundi 20 courant, à dix heures, dans l'église Sainte-Croix, sera offerte pour le repos de son âme.

BOURSE DE BORDEAUX

du 16 novembre 1916. An comptant: 3 % nominatif, 61; dito petite coupe, 61. - 5 %, 87 70. - Obligations de la Ville de Paris 1871, 362; dito 1876, 485; dito 1898, 318. - Banque de Paris et des Pays-Bas, 1200. - Obligations communales 1880, 485; dito foncières 1883, 317; dito communales 1900, 365. - Lyon et Méditerranée (Paris), obligations fusion 3 %, 439. - Midi, obligations 3 %, anciennes, 336; dito obligations 3 %, nouvelles, 335. - Nord, actions de 500 fr., 1,370; dito obligations 3 %, 339. - Orléans, obligations 3 %, 1831, 338. - Ouest, obligations 3 %, 348. - Sud de la France, obligations, 281. - Messageries Maritimes ord., 14. - Transatlantique, priorité, 224. - Japon 1905, 83 40. - Serbe 4 1/2 %, 1900, 350. - Transylvanie 3 1/2 %, 505. - L. Air liquide, 470. - Russie consolidée, 1re et 2e séries, 70 60. - Nord de l'Espagne, 42. - Saragosse, 422. - Obligations de l'Etat, 1740. - Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux, 240.

LES PILULES PINK TIENT L'ANÉMIE

Consulat de Russie Aux Sujets russes

Mort pour la France La médaille militaire a été conférée à M. Emile Aizieu...

Répartition du Sucre Le Comité départemental de répartition du sucre, constitué par arrêté préfectoral du 8 novembre...

Préparation Militaire ECLAIREURS DE FRANCE (Section Rouge de Bordeaux)...

Spectacles VENDREDI 17 NOVEMBRE THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « La Tosca ».

Mouvement du Port de Bordeaux BORDEAUX, 16 novembre Montés en rade : Amiral-Gervais, god. fr., c. Morel, de Terre-Neuve...

Bassens, 16 novembre Aux appointements : Anglo-Mexican, st. ang., c. X., de New-York. Saint-Jean, st. fr., c. X., d'Amérique.

Blaye, 16 novembre Mouillés sur rade : Porto-Fino, st. port., c. X., d'Espagne. Leccoy, st. ang., c. X., de New-York (avec pétrole).

Paulliac, 16 novembre Aux appointements : Lincoln, nav. russe, c. X., d'Arkhangel. Touraine, tr.-m. fr., c. X., d'Angleterre.

Paulliac, 16 novembre Rade de montés : Léon, Blum, tr.-m. fr., c. X., d'Australie. La-Gascogne, st. fr., c. X., d'Amérique.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 17 novembre.

La Fiancée de Bruges PAR R. FLORIGNI et Ch. WAYRE QUATRIEME PARTIE Mariage de Raison II Kultur allemande et civilisation française (Suite.)

Comité des Conférences nationales pour venir en aide aux Victimes de la Guerre

Hôpital auxiliaire 214 (Gratry) L'administrateur de l'hôpital a le plaisir de faire savoir à ses chers habitués que le dimanche prochain 19 courant...

Ambulance militaire des Employés de Commerce Dimanche 19 novembre, à onze heures et demie, en la cathédrale Saint-André, messe en musique avec les concours de Mlle A. Dutoit...

Nos Artistes Notre compatriote, le baryton Lestély, de l'Opéra, que nous avons souvent applaudi lorsqu'il est venu en représentation sur nos scènes bordelaises...

PREPARATION MILITAIRE ECLAIREURS DE FRANCE (Section Rouge de Bordeaux)...

SPECTACLES VENDREDI 17 NOVEMBRE THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « La Tosca ».

Mouvement du Port de Bordeaux BORDEAUX, 16 novembre Montés en rade : Amiral-Gervais, god. fr., c. Morel, de Terre-Neuve...

Bassens, 16 novembre Aux appointements : Anglo-Mexican, st. ang., c. X., de New-York. Saint-Jean, st. fr., c. X., d'Amérique.

Blaye, 16 novembre Mouillés sur rade : Porto-Fino, st. port., c. X., d'Espagne. Leccoy, st. ang., c. X., de New-York (avec pétrole).

Paulliac, 16 novembre Aux appointements : Lincoln, nav. russe, c. X., d'Arkhangel. Touraine, tr.-m. fr., c. X., d'Angleterre.

Paulliac, 16 novembre Rade de montés : Léon, Blum, tr.-m. fr., c. X., d'Australie. La-Gascogne, st. fr., c. X., d'Amérique.

Son cerveau était en désarroi. Tout l'orgueil allemand, toute la prétention germanique étaient en fuite devant ces soufflets si mérités.

Dans la Banlieue Le Bouscat LE LAIT. — Après des prélèvements d'échantillons de lait par le commissaire de police, plusieurs contraventions ont été constatées.

Pessac LES ALLOCATIONS. — Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie, le dimanche 19 novembre, de 8 heures à 10 heures.

Talence ACCIDENT. — L'enfant Couture, âgé de huit ans, demeurant chemin Roustaing, montait sur un camion qui passait cours Gambetta, quand une roue lui déshabilla un mollet. Il a été admis à l'hôpital des Enfants assistés.

Bègles ETAT CIVIL du 1er au 15 novembre. Naissances : Jean-Pierre Payssan, 730, route de Toulouse; Yvette-Marie Baduel, 507, rue d'Alsace-Lorraine; Paul-Jeanne Cousinet, impasse Luyot, 63; Yvette-Marie Lamaisonoune, chemin du Petit-Port; Antoine Solano, rue de la Castagne.

Eysines A L'HONNEUR. — Le sergent Jean-René Fourton, du 316 d'infanterie, a été cité à l'ordre de la brigade : « Bon sous-officier; a eu une conduite admirable en entraînant ses hommes, en première ligne, sous un bombardement intense ».

Bruges LES CHIENS. — Le 12 novembre, un chien enragé a mordu huit personnes sur le territoire de la commune. Le maire, rappelant à ses administrés son arrêté du 29 octobre dernier, les prévient que des rondes vont être organisées pour abattre tout chien trouvé errant sur la voie publique après neuf heures du soir.

Chronique Régionale L'Affaire des Avoriements de Bergerac Voici le verdict et l'arrêt : La femme Gabard, à huit ans de réclusion et huit ans d'interdiction de séjour; la femme Garrigue, à deux ans de prison; la femme Gouzet, à quinze mois de prison; la veuve Delage, à un an de prison; Elle Gouzet, à un an de prison avec sursis.

ON DEMANDE COMMANDITAIRE ou ASSOCIÉ avec 75 à 100.000 fr. pour fabrication de briques et poteries. Affaire de premier ordre et grand rapport. Ecrire : Baudin, 33, r. Ganneron, Paris.

BLENNORRAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite. Le SANTAL BLANC Le flac. 5 F. BLANC, Ph^{ie} à NARBONNE et toutes Pharmacies.

RATS SOURIS, MOULES LOIRS TAUPES. Les RATS SOURIS, MOULES LOIRS, TAUPES, sont détruits à tout jamais par les Procédés infallibles de RICHÉ-OTTE, à Lille (Calvados). Entrepreneurs des Parasites Détruire. Représentants acceptés.

SAVON BLANC de Marseille, par caisses de 50 kg. 40 fr.; de 100 kg. 78 fr. contre remboursement avec 0.60 en plus pour frais de retour et d'expédition. Savonnerie Provençale, MARSEILLE St-JUST.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS L'Hiver à la Côte d'Argent et aux Pyrénées A ceux qui veulent fuir les brumes de l'hiver, aux bords des côtes d'azur, à tous ceux que la guerre a éprouvés et qui souhaitent retrouver le calme et l'apaisement, la Côte d'Argent et les Pyrénées offrent une villégiature idéale à tous les points de vue.

Comment ce Français fiancé à cette Belge voulait lui faire épouser cette jeune fille avec qui il avait eu des rapports un peu vifs sans doute, mais si passagers, de ces relations brutales qui en temps de guerre n'ont vraiment pas d'importance et sont si vite oubliées par les officiers et les soldats allemands qui ont fait à une femme l'honneur de la remarquer et de lui accorder quelques petites faveurs.

« Vous ne répondez pas ? Je m'attendais à ce silence. Puisque dans votre cœur et dans votre cerveau vous ne trouvez pas ce qu'il convient de faire pour racheter votre crime, je vais vous dire, moi, ce que vous devez faire. Vous allez dès demain présenter vos excuses à Mlle van Missen et supplier humblement son père de vous accorder sa main. Il convient que l'enfant qui va venir au monde ait un nom, le nom de son père. Le mariage consommé, vous pourrez aller dans un camp de prisonniers attendre la fin de la guerre, et dès que la paix sera signée, fuir dans votre chère Allemagne. Soyez certain que votre beau-père, ni votre femme n'insisteront pour vous retenir. Avez-vous compris ce que j'ai dit ? »

ANIODOL MALADIES INFECTIEUSES Rhumes, Angines, Grippe, Tuberculose, Brûlures, Coqueluche, Mal de la Peau des Yeux, Gubériose par l'Aniodol.

« Wincarnis » vous offre une nouvelle Santé et une nouvelle Vie

Quel bonheur de penser que vous n'avez pas besoin de rester faible, Anémique, « Nerveux », ou Affaibli, de savoir que le « Wincarnis » vous offre une nouvelle santé et une nouvelle vie. La raison est que le « Wincarnis » (le vin de la vie) possède quadruple pouvoir en créant la santé dont vous avez besoin. « Wincarnis » est un tonique, un fortifiant, c'est un créateur de sang et une nourriture des nerfs — le tout combiné dans une délicieuse et vivifiante boisson.

Une Boisson saine et fortifiante vous est recommandée par les docteurs pour remplacer le café lorsque, pour une raison quelconque, il vous a été supprimé. Il faut alors prendre du « MALT KNEIPP »

Produit exclusivement de fabrication Française boisson qui a du café la couleur et le goût, et ne contient cependant aucun des principes qui font que le café devient à la longue une boisson excitante, nocive et débilitante.

La Crème Anglaise CREAM BARKETT débarrasse le visage de toutes déficiences épidermiques. Rougeurs, Taches, etc., et donne au teint netteté et pureté incomparables.

ROSELLY du Docteur CHALK Poudre de Riz LIQUIDE ABSORBE LES TACHES de ROUSSEUR avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Bœufs... 164 90 128-130 128-128 118-123 90-138 Vaches... 67 41 126-130 126-126 118-123 90-135 Veaux... 158 126-130 126-126 118-123 118-123 Moutons... 201 128-130 128-128 118-123 118-123

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 16 novembre

BORSE DE PARIS du 16 novembre 1916

BULLETIN FINANCIER Marché calme. Rentes françaises soutenues. Extérieure ferme, fonds russes, valeurs au banque et valeurs dites de guerre irrégulières; chemins français, Rio-Tinto lourds; valeurs américaines et de naphte meilleures, valeurs russes discutées.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Bœufs... 164 90 128-130 128-128 118-123 90-138 Vaches... 67 41 126-130 126-126 118-123 90-135 Veaux... 158 126-130 126-126 118-123 118-123 Moutons... 201 128-130 128-128 118-123 118-123

« Vous ne répondez pas ? Je m'attendais à ce silence. Puisque dans votre cœur et dans votre cerveau vous ne trouvez pas ce qu'il convient de faire pour racheter votre crime, je vais vous dire, moi, ce que vous devez faire. Vous allez dès demain présenter vos excuses à Mlle van Missen et supplier humblement son père de vous accorder sa main. Il convient que l'enfant qui va venir au monde ait un nom, le nom de son père. Le mariage consommé, vous pourrez aller dans un camp de prisonniers attendre la fin de la guerre, et dès que la paix sera signée, fuir dans votre chère Allemagne. Soyez certain que votre beau-père, ni votre femme n'insisteront pour vous retenir. Avez-vous compris ce que j'ai dit ? »

BORSE DE PARIS du 16 novembre 1916

BULLETIN FINANCIER Marché calme. Rentes françaises soutenues. Extérieure ferme, fonds russes, valeurs au banque et valeurs dites de guerre irrégulières; chemins français, Rio-Tinto lourds; valeurs américaines et de naphte meilleures, valeurs russes discutées.

MARCHÉ OFFICIEL Fonds d'Etat... 5 % libéré, 87 70; 5 % non libéré, 88 75; 3 % 1914, 91 10; 3 % amortissable, 70 50; Nord, 136 1/2; Orléans, 1410; Ouest, 675; Nord-Est, 640; Tunis 1892, 326; Maroc 1914, 427 50; Chine 1908, 398; 1913 (réorg.), 422; Egypte unifiée, 87 25; Espagne (Extér.), 99 65; Maroc 1904, 474; 1910, 436; Russie consolidée, 26 50; 20 sér. 70 75; 1891 (Ch. Fer), 85 15; 1906, 82 75; 1909, 76; 1914 (Ch. Fer Réunis), 85 15; Serbie 1902, 405.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 541; Est-Algérien, 530; P.-L.-M., 1005; Midi, 945; Nord, 1361; Orléans, 1410; Ouest, 675; Nord-Est, 640; Saragossa, 423.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 541; Est-Algérien, 530; P.-L.-M., 1005; Midi, 945; Nord, 1361; Orléans, 1410; Ouest, 675; Nord-Est, 640; Saragossa, 423.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 530; 1871, 360; 1875, 485; 1876, 431; 1892, 263 50; 1894, 286; 1898, 322; 1904, 322; 1905, 327; 2 1/2 1907, 287; 3 1/2 1909, 315; 1912, 271.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série fixe, 347; 2e série fixe, 325; Nord-Espagne Ire hyp., 388; 2e hyp., 363; Pampeune, 375; Barcelone prior., 400; Portugais nouv., 2e rang 149; Lombards anc., 168; nouv., 162; Saragossa 1re hyp., 357; Riazan-Goubaïna, 425; Pacific, 425; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 500.

VALEURS EN BANQUE Obligations. — Méridionales, 277; Ville de Paris 1868, 83.

BOURSES ÉTRANGÈRES Change Madrid, 83 40; Barcelone, 83 30; Lisbonne, 808; Buenos-Ayres (or), 49 15/32; Rio-de-Janeiro, 12 3/32; Valparaiso, 10 27/32.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 16 novembre

ESPECES AMB. VES. Les 50 kilos (poids mort)

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Paris La Villette, 16 novembre. Bœufs... 164 90 128-130 128-128 118-123 90-138 Vaches... 67 41 126-130 126-126 118-123 90-135 Veaux... 158 126-130 126-126 118-123 118-123 Moutons... 201 128-130 128-128 118-123 118-123

Paris La Villette, 16 novembre. Bœufs... 164 90 128-130 128-128 118-123 90-138 Vaches... 67 41 126-130 126-126 118-123 90-135 Veaux... 158 126-130 126-126 118-123 118-123 Moutons... 201 128-130 128-128 118-123 118-123

Paris La Villette, 16 novembre. Bœufs... 164 90 128-130 128-128 118-123 90-138 Vaches... 67 41 126-130 126-126 118-123 90-135 Veaux... 158 126-130 126-126 118-123 118-123 Moutons... 201 128-130 128-128 118-123 118-123

Paris La Villette, 16 novembre. Bœufs... 164 90 128-130 128-128 118-123 90-138 Vaches... 67 41 126-130 126-126 118-123 90-135 Veaux... 158 126-130 126-126 118-123 118-123 Moutons... 201 128-130 128-128 118-123 118-123

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE GENERAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX du 13 novembre.

Table with columns: Animaux, Poids, Prix, etc.

MARCHE DE PREMIERE MAIN du 10 novembre.

Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux.

VENTE PUBLIQUE POUR CAUSE D'AVARIES D'EAU DE RIVIERE

Mardi 21 novembre 1916, à 11 heures du matin, il sera vendu publiquement, par le ministère de M. GEO GUFFLET, courtier assermenté, au qual Deschamps, à La Bastide:

Environ 50,000 Kilos ORGES AVARIES provenant de la gabare « WILIAM ».

VENTE PUBLIQUE POUR CAUSE D'AVARIES D'EAU DE RIVIERE

Samedi 18 novembre 1916, à 3 heures de l'après-midi, il sera vendu publiquement, par le ministère de M. GEO GUFFLET, courtier assermenté, au Bassin n° 2 des Docks:

MOTEUR 10 CH POUR COURANT TRI-PHASE

demandé 80, r. de Soissons, Bx.

ON DEMANDE des finisseuses pour travail facile à emporter, 43, boulevard de Bégles, 43.

COIFF. dés. acheter lave-tête. Héritier, 33, rue Saint-Sernin.

ON DEMANDE bons ouvriers pour vélos, 102, c. V-Hugo.

Cépes. — Champignons de Paris, le kilo, 2 fr. 30 à 2 fr. 50. Coquillages. — Huîtres vertes, le cent, 6 à 12 fr. 50; moules, le colis, 10 à 14 fr.

Grains. — Mûli et marques similaires, le mille, 202 à 205 fr.; Nord, 202 à 202 fr.

MARCHE DE TOULOUSE

Toulouse, 15 novembre. Orge, les 60 kilos 21 fr. à 21 fr. 50; haricots, l'hectolitre, 75 fr.; fèves, les 65 kilos, 24 fr.;

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 16 novembre. Huile de lin, de 163 à 167 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX Londres, 15 novembre. Cuivre. — Disponible, 129 liv. 10 sh.; à terme, 125 liv.

PRODUITS RÉSINEUX Londres, 15 novembre. Essence de térébenthine. — Lourde. — Disponible, 45 sh.; vendeurs: novembre-décembre, 45 sh.; janvier-avril, 45 sh. 7 d. 1/2.

CHARGEURS RÉUNIS

Départs de BORDEAUX pour : LA PLATA, tous les 14 jours (Marchandises); INDOCHINE, tous les mois. (Marchandises); COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE, tous les 25 jours (Passagers et Marchandises).

C^o de Navigation SUD-ATLANTIQUE BRÉSIL, PLATA, tous les 14 jours (Passagers et Marchandises) Renseignements : 1, Allées de Chartres, BORDEAUX

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU Le Gérant : Georges BOUCHON

AERONAUTIQUE MILITAIRE

Le 16 décembre, ADJUDICATION de viande fraîche, épicerie et grains, légumes secs, légumes verts, pommes de terre, pour le premier trimestre 1917.

N'ÉCHANGEZ PAS vos vieilles machines à écrire avant de consulter l'Inter-Office. Meilleures machines dernières modèles aux meilleures conditions.

MARIAGE. Industriel 37 a., physique agréable, bon caractère, belle situation, désire mariage avec ou sans âge et situation en rapp.

PENSÉE CATH. près Bx demandé prof. expér., clas. brev. et anglais. Bon traitement. — S'adresser 2, quai Louis-XVIII, 2.

ON DEM. dame jeune pour représentation article Paris. S'adr. 25, rue des Ayres, Bordx.

AVIS Edgard, 29, r. Roquelaura, achète tout: veste, meub., métaux, etc. Discretion absolue.

TABACS (bureau) à céder, tr. sérieux. Ec. Paul, Ag. Havas.

Louerais ou ach. TOURS occas. Faire off. Romi, p. r. Caudran

ON ACHETERAIT camion baladeuse bon état. Adr. journal.



A L'APOLLO THÉÂTRE

Vendredi 17, Samedi 18, Dimanche 19 novembre (mat. et soirée), dans « MADAME ET SON FILLEUL » Comédie nouvelle en trois actes de M. HENNEQUIN et P. WEBER. (Rôle du Poilu Bricheux)

Petites Annonces Économiques

PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS Elles sont reçues : le LUNDI, jusqu'à 9 heures, et le MERCREDI, jusqu'à 18 heures.

Minimum par insertion : 2 Lignes (La Ligne comprend 25 Lettres, Chiffres et Ponctuations).

Le montant des annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Demandes d'Emploi GENS DE MAISON

EMPLOIS DIVERS 0 fr. 50 la ligne

anc. direct. usines, très sér., hôtel, cuisine, rempl. comb. Four-nir. caut. Ecr. Lahjo, Ag. Havas

Chauffeur début., anc. cocher, 10 a. même place, b. réf., de pl. mais, bourg. Ec. Noven, Havas

Chauffeur d'automobile brésilien, 25 a., sach. parl. portugais, espag., allem., et français, comprend aussi italien, hollandais et patois, dem. place. Sér. références. — Ecrire : « 22 », Bdx

Chauffeur auto, 18 a., brevet, demande emploi. S'ad. Mme Courget, 23, rue d'Ornano, Bdx.

Cuisinier chef non mobili. mell. réf. dem. place. Duclaux, 11, boulevard nouvelle, St-Jean-de-Luz.

Coupeur chauff. expérimenté (dem. empl. 31, r. du Tondou.

Chauff. auto, 18 a., début., prêt. Comodest, dem. place. Ecr. : M. Verdon, 79, rue de Lorme, Bx.

Demande place chauffeur automobile, jardinier, avec ferme, dans bonne maison; permis pouvant faire cuisine ou basse-cour. Références sérieuses. Libre de suite. Agre non mobilisable. Adresse bur. du journal.

Dame jeune désire faire représentation. Ec. Gnard, Havas

Dame sach. bien coudre et repasser et cuis. dés. place bon. à l'aire, prêt. Ecr. M. Trovillet, 6, bd Col-Germain, Brive.

Famille réfugiés alsaciens, 4 personnes, cultivateurs, fermiers jusqu'à début de la guerre à la Marne, instruite à l'ouvrage de culture, chevaux, élevage, bétail, laiterie, femme cuisine, jardin, b-cour, dem. pl. Ad. J.

Dernier demande propriété rurale 15-20 hectares environ, près Bordx si possible. Ecrire: Nébo, Agence Havas Bordeaux.

Homme 45 a. cherche travail dans usin. métallurgie. Albert, 70, rue Dalon, Bordeaux.

Jeune homme, 25 a., non mobilisable, ay. bonne orthographe, dem. place pour écriture. res. Ec. : Akivoff, 7, r. Vinet, Bx

Jne fille steno-dactylo débute demande empl. Ec. : Mme Ribière, 20, rue de la Crèche.

Mons. situat. hon., au cour. des aff., posséd. capit., s'inter. à aff. sér. Industr. ou com. ou ex. surv. Ecr. Bruno, Havas.

Mobilisé dem. travail quelques heures par jour: aide-comptable, représentation, copie. — Dubreuil, 379, cours de Toulouse, Bordeaux.

Officier blessé, 33 ans, tr. actif, demande représentation très sérieuse, de préférence alimentation, quincaillerie, papeterie. — Ecrire: Maxim, Agence Havas Bordeaux.

Ouvrier imprimeur-compositeur-typographe cherche place. Ecrire: Manoir, Ag. Havas.

On dés. placer comme femme de chambre ou pour soigner petits enfants, pers. tr. bien, ay. été nourrice d. famille. Exc. réf. Ec. : Machet, 42, rue des Douves.

Pointeur retraité des chemins de fer demande place à Bordeaux: concierge, garde-magasin, encaisseur ou garde. Ecrire: Gilet, Agence Havas Bordeaux.

Prépar. en phie cherche rempl. place. Ec. Berlin, Ag. Havas

Rette sér. dem. représant. vit. Sit. ou aff. conf. Ec. Far-Havas

Veuve, 40 a., demande place chez personne seule. S'adr. Marguerite, rue Dubourdieu.

Veuve de guerre, 26 ans, désire place concierge, préférence Bordeaux. Prendre adr. bur. J.

V^e sans famille dés. place de gouvernante ch. pers. seule. B. réf. Voyt. M. Maison Villanova, 83, c. Lamarque, Arcachon.

Offres d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS 0 fr. 75 la ligne

Apprenti charcutier demandé, 70, cours d'Albret, Bordeaux

Apprenti graveur dr. p. s. par. M. Chrétien, 2, pl. F-Paulin

Apprentie commis présentée par p. parents demandés au Producteur, 66, rue Saint-Rmi, Bx.

Ajusteur-mécanicien demandé, 49, quai de Paludate, Bordx.

Bouvier et famille demandés château Prinet, Pompiégnac.

Domestique marié est demandé. Capable diriger travaux dans propriété Entre-deux-Mers. Ecrire: Mac, Ag. Havas Bordx.

Dame pouv. donner loc. angl. Adressé 9, r. de Libourne, Bastid.

Ouvrier sur bois, ouvrier ou ouvrière, demandé de suite. Cantonné, 13, rue des Glaciers.

Dés. petites ouvrières, apprenties tall., 20, rue Villéduy.

Demande garç. courses, 14 à 15 a., 174, rue Fondaudou.

Demande apprenti pâtissier, 19, cours Portal, Bordeaux.

Dem. fine cultivateur-lab. élevage. Mme G. Paillet, Libourne.

Employé connaissant commerce, comptabilité, références premier ordre, libéré obligations militaires, est demandé pour Guinée française. Ecrire: Rouchard, villa Gaston, Biarritz, donnant références et renseignements utiles.

Fabrique chaussures, 25, r. Permettade Bdx. Montreuses demandées pour travail domicile.

Garçon 13 à 14 ans demandé. Pharmacie, 1, rue la Bourse.

Je débute demandé pour bureau, 61, cours d'Alsace, Bx

Jeune des. pour matinée. Bourcherie, 182, rue Fondaudou.

Jeune gens, man. et peintres, demandés, 28, r. Lucien-Faure.

Jardinier demandé pour château. Ecrire: Mareil, Agence Havas, Bordeaux.

Jardinier-potagiste ménage demandé, femmes pour volailles. Ecr. : Gaux, Ag. Havas Bx

Jne bonne à t. f., 14 à 17 ans, 14, chemin de Pessac, 289.

La poudrière de Bassens de demande des ouvrières pour la fabrication de la poudre; bons salaires, transport gratuit par service automobile Bordeaux-Bassens et retour. Se présenter munis du livret de mariage, extrait de naissance, extrait d'acte de naissance, bonne vie et mœurs, références, etc.

La Teinturerie Générale, 131, route du Médoc (Bouscat), demande des manœuvres teinturiers et blanchisseurs, et des ouvrières matelassières.

Livreurs et livreuses à la volaille demandés. Alimentation Dock de Guenière, 1, rue de la Roussele, Bordeaux.

On dem. bons ouvriers électriciens, ferblantiers, plombiers, rôtiers, place stable. Société anonyme d'entreprises et de travaux, 152, rue de l'Église-Saint-Seurin, Bordeaux.

On dem. prix-facteur pour 15 à 20,000 pieds vigne, ainsi qu'un mén. le mari b. labourer. P. G. Chât. Haux, p. Laigoiran

On demande ménage vigneron-laboureur, château Lestrilles, Artigues, par Cenon.

Ouvriers tailleurs demandés. Léon Jole, 22, c. Intendance.

On dem. un bon vigneron pour propriété Médoc. Ecrire: Roger, Agence Havas Bordeaux.

Ouvrier biscuitier ou pâtissier. Odé, Vèran, 14, pass. Grenier.

On demande ouvrier sabotier, pièce ou association. Ecrire: Céles, Agence Havas Bordeaux.

On demande des ouvriers zinc-seurs, couvreurs et ma-nouvres. Travail assuré. Bons salaires, 51, rue d'Ornano, Bdx.

On dem. garçon pr conduire cheval, cour. grains et fourrages. S'adr. rue d'Ornano, 91.

On dem. femme de service le matin, 16 bis, rue Domrémy.

On dem. deux sœurs à la machine. A. Petitjean, 4, rue d'Orléans, Bordeaux.

On demande ménage vachers pour vacherie moderne. Ec. : Gaudot, Agence Havas Bordx.

On dem. ouv. maréchal chez Chauvin, à Haux (Gironde).

On dem. bon ouvrier en paperaie, 17, rue Pal-Gallien.

On dem. bons ouvriers forgerons et frappeurs. Cardé, rue de Toulouse, Le Béquet.

On dem. des ouvrières couturières pour fourrures. S'adr. 37, rue Bouffard, Bordeaux.

On dem. une femme de ménage de 7 h. à midi, pouvant crier et faire cuisine. 37, rue Bouffard, au magasin.

On dem. livreurs pour la campagne. Planteur Caffra, Bdx.

On dem. un vigneron et sa femme, des manœuvres, un cocher, 64, r. Croix-de-Séguy, Bx.

App. meub. à ler. r.-d.-ch. r. du Tondou, 60, jard., eau, gaz, él.

App. meublé à ler. 2, St-Genès. S'adress. à la mercerie.

App. meublé, apt. de 3 pièces, belle maison, 2^e étage, Rue Sainte-Catherine, 219, Bordx.

App. 2 p. vid., Pessac, bd de Ladonne, Villa Pampodour.

Ch. meub. à ler. d. mais. particulier, 87, pass. Wustenberg.

Usine à louer de suite, pr. gr. état, pouvant servir d'entrepôt. Adr. au bur. du journal.

Villa à ler. St-Augustin, s. à m., 2 ch. vest., w.-c., cave, jard., 5 m. 2 1/2 lig., eau, électr. S'adr. Dostes, 117, q. Paludate.

Demandes de Location 1 fr. la ligne

Arcahon. Villa vide, 6 à 8 p., dem. Offr. : Flic, Ag. Havas.

Chambre style, toilette, ustensiles cuisine occasion demandés. Ecr. : Duc, Agence Havas.

Dame seule dem. apt. meublé, ch. ou non: salon, chamb., bain, chambre, bonne cuisine. Ec. : Mme Barreyre, 47, r. de la Chartrreuse

Dem. à ler. apt. vide 3 pièces, cuisine, etc. Prox. tram. Inaug. quart. S-Cour ou Nansouty. S'adr. Gabriel, 23, r. St-Macaire.

On dem. propr. élevage envir. Bx., 10 à 15 h. Ec. Labra, Havas

Occasions MOBILIERS, etc. 1 fr. 50 la ligne

Achat de tous vestiaires. M. Gill, 25, rue d'Ornano.

A. v. matériels divers scieries, scierie scies rubans, élect. Marboulin, Marnandé (L-et-G.).

Achat au plus haut prix: diamants, bijoux, argenterie, Bous, 31, r. Pie-Dijaux, Bordx. Grand ch. d'occas.: bagues, boucl. d'oreilles, diam., sautoirs, col. or.

A. v. 4,000 faisonnats, 15,000 A. bourrées, pins et bois chauffage. Lauthé, Marechère, Gir.

A. v. belle pelisse hme, doublée fourre, 7, r. Desfourmies, Bdx

A. v. 300 fr. jument sage, 10 a. S'ad. le matin, av. Thiers, 7.

Équipage ponette douce à v., ensemble ou séparément. — 48, route du Médoc (Bouscat).

Jument de labour à vendre, 24, r. Feugas, Bdx-Bastide.

Jum^e âgée à v., chez M. Mey-nieu, à Cénac, pr. La Tresne.

Jachète livres 1^{er} genr. Jourde, 10, rue Dufour-Dubergier, Bx

Lait d'un gros parc à céder. L'Écr. Dap, Ag. Havas Bordx.

Mach. écrire Olivier, 4^e neufr. à vendre. Ecr. : Lys, Havas.

Mobilier moderne à v., 28, r. Henri-IV, rien d. marchands

Moteur 4 chevaux à vendre, 14, rue Bouffard, Bordeaux.

M^l acheteur défonceuses pr. plantation vigne. Ecr. : Quéf, Agence Havas Bordeaux.

Sér. acheteur d'un verrat de 8 à 8 mois, pure race yorkshire; de 2 truies de 4 à 6 mois, de 2 m. Darses, Montussan, Gde

Wagons et plates-formes sont demandés, achat ou location. Faire offres : A. Petitjean, 4, rue d'Orléans, Bordeaux.

5 barriques fraîches à vendre, 522, rue Mouneyra, Bordeaux.

AUTOS & CYCLES

Acheter moto et byc tandem. Chollon, La Clotte (Ché-Pr).

Brazier 10 HP, 4 cyl., torp., 3 quart., 14, Mandillon, Nérac, L-et-G.

Camion 5 tonnes demandé, — St-Estienne, 28, r. Teulère, Bx.

Daracq 2 cyl., 12 HP, 4 pl., bon état, 1,200. Magne, Brantôme, D.

Overland 1916, 12 HP, 4 c., 5 pl., écl. dem. élec., 19, r. Henri-IV.

On demande vélos hme et dame. Ecrire Lucq, 326, r. de Bégles.

Voiturette 4 HP, à vendre. Petit prix, 16, rue Barrau, Bdx.

Cours et Leçons 1 fr. la ligne

Apprenez pratiquement chez vous ou sur place la comptabilité, la steno-dactylo, etc. Demandez le programme gratuit aux Établissements Jancet-Buffereau, 67, cours Pasteur, 67, Bordeaux. — Prix à forfait. — Facilités de paiement. — Diplôme.

Anglaise instruite, très sér., donnerait leçons, conversat. Ecr. : Fabiet, Agence Havas Bx.

À vis aux tailleuses et dames, 41, rue Maibec (près c. St-Jean), les plus rapides comme résultat. Steno-dactylo. — Comptabilité. — Travail de bureau. — Anglais commercial en trois mois.

Leçons par étudiante: latin, français, espag. et prép. bacc. philo. Bordx et envir. Ec. Filloil, Faculté des Lettres de Bordeaux.

On dem. anglaise pour conversation une fois par semaine, Rue du Commandant-Arnould, 47.

Professeur d'allemand comm/conserv. préparat. aux examens. Ecr. Badais, Ag. Havas.

Professeur latin franc. grec. 8 place d'Aquitaine (au 1^{er}).

Travaux à Façon 1 fr. la ligne

Dactylo ay. mach. dem. trav. Copies, 11, c. Tournay, mag.

Faites réparer vos machines à écrire, à calculer, Inter-Office, 32, all. Tournay téléph. 864, et vous aurez toute satisfaction. Seule maison possédant spécialistes pour toutes marques.

Maçon et couv. à faç. S'adr. Guiton, 13, rue des Vignes.

Tapisserie à façon demandée. Travail soigné, spécialité de housses. S'adresser 72, rue Joseph-de-Carayon-Latour, 72, Bx.

Perdus ou Trouvés 1 fr. la ligne

Perdu bague or, de Sansas à Tournay, Rue Naujac, 51, Réo.

Perdu chapeau enfant, Rap-porteur, 1, place Richelieu.

Perdu par employé pantal. carreaux xl, marr. Rap. 112, c. Alsace.

Perdu chienne fox répondant à Flaye, Ram. c. Aquitaine, 20, Réo.

Perdu portefeuille init. C. E. n^o 50, somme, carte téléph., div. papiers. Rapp. 8, r. Valdec, Réo.

Perdu au garçonnnet qui a dé-claré, au 73, r. Mondenard, avoir trouvé une montre de donner son adresse au magasin.

Perdu mercredi après-midi, rue St-Catherine, petit chien noir à long poil. Prévenir Mme Ché-ron, 17, passage Barrau, Réo.

Direction générale des Domaines BUREAU DE BERGERAC Le samedi 25 novembre 1916, à 13 heures et demie, caserne Chanzy, à Bergerac, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères de matériel réformé provenant des 89, 108 et 110^e régiments, consistant en : 7.000 kilos d'effets d'habillement, 9.000 kilos de chaussures et vieux cuir, 2.000 kilos d'objets divers de campement, 2.000 kilos de métaux divers. Prix payable comptant, 5 % en sds. Le Receveur, de SAINT-BRICE.

550^e Jolie S.A.L. à MANGIER d'occasion, état neu. Bayle, 43, cours d'Albret, Achète tous Meubles

Vendrais 200 demi-muids chêne usagés. Adresse bur. journal.

LA GUERRE AÉRIENNE ILLUSTRÉE commence la publication du CARNET DE GUERRE DE BRINDEJONG DES MOULINAIS donne, en hors-texte, un SUPERBE PORTRAIT en HÉLIOGRAVURE DE GUYNEMER Nos lecteurs trouveront LA GUERRE AÉRIENNE dans tous les magasins et les dépôts de la « Petite Gironde »

LUMBAGO La goutte, rhumatismes, sciatique, douleurs, asthme sont guéris radicalement par le TRAITEMENT DU CHARBON DE BELLOC, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérez vous-mêmes.

MACHINES OUTILS trav. guerre, tours, fraiseuses, perceuses, etc., mach. en dév. H. de Léon, 53, rue Frère Bdx. ATELIER MODERNE de PARIS POUR MACHINES à ÉCRIRE, MULTIPLICATEURS et DICTÉE Mécanicien expert réparations sur place et sur devis. Pièces détachées. Fournitures générales : Allées de Tourny, 35. - Téléph. 14.25.

MALADIES DE LA FEMME La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé Soury De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'Âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étonnements, et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 4 francs le flacon, 4 fr. 60 franco gare. Les 3 flacons, 12 francs franco, contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

UNE PASTILLE VALDA EN BOUCHE C'EST LA PRÉSERVATION des Maux de Gorge, Rhumes de Cerveau, Enrouements, Rhumes, Bronchites, etc. C'EST LE SOULAGEMENT INSTANTANÉ de l'Oppression, des Accès d'Asthme, etc. C'EST LE BON REMÈDE POUR COMBATTRE toutes les Maladies de la Poitrine. RECOMMANDATION DE TOUTE IMPORTANCE : DEMANDEZ, EXIGEZ dans toutes les Pharmacies LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA vendues SEULEMENT en BOITES de 1 fr. 50 portant le nom VALDA

LEQUEL DES DEUX Lequel des deux prend du Charbon de Belloc? N'en doutez pas un instant! C'est le Monsieur de droite, il a trop bonne mine, il n'a pas mal à l'estomac, celui-là; et ses digestions sont excellentes. Tandis que l'autre... Quelle tête! L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins. Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. - Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris. CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de a part de la Petite Gironde.

ÉCLAIRAGE des MAGASINS par l'ACÉTYLÈNE Société anonyme d'Entreprises et de Travaux 152, rue de l'Église-Saint-Seurin, Bordeaux. - Téléphone 2.81

SYPHILIS GUERISON DÉFINITIVE sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT 600 absorbable sans piqûre Traitement facile et discret même en voyage La boîte de 30 comprimés 6 fr. 75 franco contre mandat Nous ne répons pas contre remboursement Pharmacie GIBERT 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE Dépôt à Bordeaux Ph. Roussel, 1, place Saint-Projet.

EN VENTE PARTOUT UN FEUILLETON COMPLET pour 15 cent.

Tel est le tour de force que va réaliser chaque jeudi la COLLECTION DES PETITS CHEFS-D'ŒUVRE en donnant pour cette modique somme un roman complet d'un de nos meilleurs romanciers populaires modernes, publié sous un grand format, avec couverture illustrée en cinq couleurs. Tous les parents, après les avoir lus, auront à cœur d'envoyer ces jolis romans à leurs soldats, qui réclament constamment de la lecture intéressante. 1^{er} Vol. SUPPLIE D'AMOUR, par Georges MALDACQ 2^e Vol. MARTYRE D'AMANTE, par Marc MARIO 3^e Vol. AU SEUIL DE L'AMOUR, par Jules de CASTYNE Abonnement de 3 mois (soit à 13 volumes consécutifs) pour la somme de 2 fr., avec prime gratuite, consistant en un magnifique roman complet de 80 pages. Adresser mandat, bon ou timbres à la COLLECTION DES PETITS CHEFS-D'ŒUVRE, 94, av. de la République, Paris. Les PETITS CHEFS-D'ŒUVRE sont en vente dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde.

SURVEILLANCES et RECHERCHES EN TOUS PAYS (Mariages, Divorces, Vols, etc.) La plus importante du S.O. H^{er} référé. M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, 94, av. de la République, Paris.

TOURS à OBUS de GROS CALIBRE (SYSTÈME ÉPINAT) Pour 220 et au-dessus, livrables à lettre vue. Pour 155 à 220, livrables sous vingt jours. A. AUGIS, 261, rue Judaique, Bordeaux.

MONTRES de précision marchant 3 JOURS. Métal, Arg., 25 fr. Garantie 5 ans. Port contre mandat. HORLOGERIE DE LA MARINE, 31, rue Esprit-des-Lois, Bords.

FOURNITURES pour USINES GRAISSES, AMIANTE, DÉSHYDRATANTS, CAOUTCHOUC, COURROIES, CALORIFÈGES, etc. Adrien PADIRAS, 9, place Bourgoigne, Bordeaux.

SYPHILIS GUERISON ASSURÉE SANS PIQÛRES, vingt ans de succès par les GOUTTES SAINT-MARC de TAYOUX, amélioration immédiate des symptômes, les guérit : Azaïe, Rhumatismes, Ulcères, Eczéma, Paralysie, Gommès, Plaques, Écoulements. Le flac. 4 fr. Discretion. Ec. : Gr^{te} Pharmacie Hygiénique, 24, rue Étienne-Marcel, Paris. Dépôt à Bordeaux : Ph^{ie} Bousquet 8, r. Sainte-Catherine.

Achat et Vente de Titres COTES ou NON COTES Avancement de tous coupons Avances sur tous Titres ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin

Corset LE FURET, 132, r. St-Cath. Cherche. On demande mécaniciennes, ouvrières à la main.

ELECTRICIENS de tableau demandés à la Compagnie des tramways de Bordeaux, rue du Commandant-Marchand. S'y adresser

Commissionnaire de Paris Maison PIGNAT Bordeaux 7, Imp. Ste-Catherine Paris 43, rue Montmartre DÉPART TOUS LES SOIRS

T'en fais pas!

c'est la devise du Poilu, et cette placidité goguenarde s'atteste en 30 Dessins pleins d'esprit signés des maîtres : GUS BOFA, CAPY, DE GASTYNE, DELAW, GENTY, IBELS, etc., ainsi que dans Un Texte de Robert DIEUDONNÉ Une Chanson de BATAILLE Henri dans le numéro de cette semaine de LA BAÏONNETTE (16 pages dont 8 en couleurs) Le Numéro : 25 centimes dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde » Collection complète de La Baïonnette en cinq volumes cartonnés. Le volume : 4 fr. L'Édition Française Illustrée 30, Rue de Provence, 30, Paris

MALADIES INTIMES T. les jours 9 à 12 et 3 à 6 h. dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. Discretion. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

RENTE AUTRICHIENNE HONGROISE et autres TITRES et COUPONS pour venir à échéance. Renseignements gratuits. Argent de suite. - BAÏOUE, 7, rue Lafitte, 7, Paris.

40 centimes - EN VENTE PARTOUT - Par poste : 50^c L'Almanach Illustré de la PETITE GIRONDE (Année 1917)

66^e VIN NOUVEAU 66^e VINICOLE NOUVELLE

MÉDOC fin, beau, 175 fr. barr. 225 lit., nu, gare départ propriété. Ec. Mire, Ag. Havas, Bx.

VINS Cherche propriétaire ou courtier vendeur lots vin rouge et bl. Donner pr et condi. Pressé. Ec. Bose, Ag. Havas, Bx.

CIDRE doux, clair, soigné, 22 r. l'ho. Pige, à Lorient. Voyageurs ont brevet chauffeur demandés. Ec. Ric, Ag. Havas.

CHATEAUX. Suis acheteur. Ec. en indiqu. hect. pr., vignes ou bois à Fiolot, Ag. Havas, Bords.

A VENDRE un pasteurisateur pour vins. S'adr. Em. VEILLET, Layrac (L. et G.)

A VENDRE 2 belles charrettes jolis harnais pour 1 et 2 chevaux. S'adresser à Em. VEILLET, à Layrac (Lot-et-Garonne)

BONNE OCCASION. Belle collection de tableaux à vendre, si-gnés Anguila, Salzedo, Smith, Didier-Pouget, etc. S'adresser, de 2 heures à 4 heures, 81, cours Saint-Médard, au 1^{er} étage.

Calendriers réclame 100.000 MODELES A SOLDER 18, rue Dom-Beviene, près l'Abattoir, Bordeaux.

OFFRIR BLUTOIRS 2 à 3 mèt. et menus attache par poules. GRE, 16, allées d'Orléans, Bords.

A VENDRE voiture automobile la conduite intérieure, six mille francs. - THEBAULT, 25, rue de Vincennes, 25.

Mlle MEYRE 82 - rue Judaique - 82 BORDEAUX BRODERIES EN TOUS GENRES Broderie, Perlage et Soutache pour Robes et Manteaux DESSINS - LEÇONS Prix Modérés

A VENDRE Auto Renault, duité intérieure, 4 places, état neuf. JOUSSELIN, 20, rue du 14-Juillet, à Nîort (Deux-Sèvres).

J'achète t. meubles, laine, dé-barras, métaux, outill., voltu-res à genr. DUC, 46, r. Lánglois.

EMPLOYÉ sérieux, connais-sant travail doua-ne, entrepôt, est demandé. - HUN, aux Chartrons. TEINTURERIE, 3, rue Lescaze, 3, h. Usine LATASTE (n. 12) DÉCATISSAGE ET APPRÊTS Imperméabilisation Travaux sur Confères.

J'achète t. apr. décès, es départ : meuble, vestiaire, débarras, Fauché, 41, rue de Béclyme, Bdx

A VENDRE Auto Renault, duité intérieure, 4 cyl., con-duite intérieure, 4 places, état neuf. JOUSSELIN, 20, rue du 14-Juillet, à Nîort (Deux-Sèvres).

ACHAT MOBILIERS anciens et modernes OBJETS d'ART et tous objets ordinaires. RECONNAISSANCES du Mont-de-Piété. Labarraque, 14, c^o d'Albret, Bordeaux

DRAGEES BLOT Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des MALADIES SECRÈTES et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

La boîte : 4 francs franco - Envoi discret - avec brochure gratuite Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE. Dépôts à Bordeaux : Ph^{ie} Bousquet, s. r. Ste-Catherine; Ph^{ie} St-Projet, 93, r. Ste-Catherine; Ph^{ie} Arbez, 24, pl. Aquitaine, et les 10^{es} Ph^{ies} de la région. A Rochefort : Ollivier, Droguerie coloniale, rue de l' Arsenal.

Mesdames, Si vous voulez toujours avoir de jolies mains n'employez que la " VASELINE " CHESEBROUGH meilleure pour la peau que beaucoup de prépa-rations qui sont plus ou moins des composés pouvant abîmer l'épiderme. Ce qui n'arrive jamais avec la VASELINE CHESEBROUGH Ce produit, découvert par Robert A. CHESEBROUGH ne contient aucun corps étranger. En tubes : purs... 0,50 | parfumé... 0,70 CHESEBROUGH Mfg. Co Consolidated New-York - Londres - Montréal - Moscou En vente dans toutes les Pharmacies, Parfumeries et à la Maison BOURDOIS & WEBER Concessionnaire pour la France Détail : 27, Rue des Pyramides. Paris Gros : 142, Quai de Jemmapes.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée par l'analyse de Sang (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

A V. TORPEDO de marq. 12 HP, 1910, 4 cyl., 3 vit., 4 pl., parf. état. Tourillon, 6, rue Huguerie, Bdx.

ON DEM. ouvrières confection tenies militaires, 5, r. Bufon.

ON DEMANDE des colleuses pa-pierières 9, rue de Grassi, 9.

D'AME demande place lingère dans maison ou hôtel. ROL-LAND, 72, cours d'Albret, Bdx.

ON ACHETERAIT 1 ou 2 cham-bres et divers meubles occas. Ec. Soullé, 11, r. Leyteire, Bdx.

EMPLOYÉ DEBUTANT deman-dé, jol. écriture, 96, rue Camille-Godard, 96, Bordeaux.

VOYAGEURS ayant déjà repré-senté des machines agricoles dem. Ec. Gar, Ag. Havas, Bdx.

Photogr. expérimenté h. dée pr Lot-et-Gar. Ec. Lya, Havas.

BONS MOULERS, NOYAU-BITEURS et MANÈUVRES pour fabr. c. de guerre et obus deman-dés. FONDERIE BALARD, 213, rue St-Charles, Paris-XVe. Bons salarés.

PERDU BAGUE SERPENT OR, brillant sur tête serpent. Rap. rue Pas-St-Georges, 55, Bx. Récl.

JE NE FUME QUE LE NIL